

CALENDRIER

SEPTEMBRE

- pages
- 27 **mardi 7 septembre à 9h** DANSE ET FORMATION CONTINUE (rencontre professionnelle) Médiathèque de Vaise
 - 30 **7 septembre au 2 octobre** SOUTHERN CROSS (exposition) Bibliothèque 1^{er}
 - 7 **8, 9, 18 septembre à 14h & à 16h** EUROPA, L'ESPRIT DES VILLES (tables rondes) Bibliothèque Part-Dieu
 - 36 **9 septembre au 20 octobre** DIAGONALE DE NUIT : Riga, Lettonie (exposition) Bibliothèque du 4^e
 - 40 **14 septembre au 27 novembre** TATAC-TATOUM Le voyage tous azimuts (exposition) Bibliothèque de la Part-Dieu
 - 6 **15 septembre au 27 novembre** SÉQUENCES... Photographies de Claire Chevrier (exposition) Galerie de l'artothèque Bibliothèque Part-Dieu
 - 23 **jeudi 16 septembre à partir de 10h30** MISES AU NET (atelier) Bibliothèque Part-Dieu
 - 10 **samedi 18 septembre** LES JOURNÉES DU PATRIMOINE (visites, projections, rencontres) Bibliothèques de Lyon
 - 42 **samedi 18 septembre à 14h30** LES ENFANTS AUTOUR DU MONDE (atelier) Bibliothèque du 6^e
 - 32 **samedi 18 septembre à 15h** LE QI GONG (atelier) Bibliothèque du 2^e
 - 27 **mardi 21 septembre à 19h15** THÉÂTRE LES ATELIERS (présentation) Médiathèque de Vaise
 - 39 **mardi 21 septembre à 14h** ATELIER D'ÉCRITURE (rencontre) Bibliothèque du 9^e La Duchère
 - 39 **mardi 21 septembre à 19h** LE CERCLE DES LECTEURS (rencontre) Bibliothèque du 9^e La Duchère
 - 32 **mercredi 22 septembre à 19h** MÉMOIRE POUR UN QUARTIER (conférence) Bibliothèque du 2^e
 - 14 **mercredi 22 septembre à 18h30** L'ÉCRIVAIN ET SON DOUBLE : Guennadi Aigui / Léon Robel (rencontre) Bibliothèque Part-Dieu
 - 11 **jeudi 23 septembre à 18h30** L'OCCIDENT EN QUESTION : 11 septembre, an III (Nicole Bacharan) Bibliothèque Part-Dieu
 - 25 **jeudi 23 septembre à 18h30** LA REVUE [ON] Médiathèque de Vaise
 - 17 **samedi 25 septembre à 15h** DES CLÉS POUR ULYSSE (table ronde) Bibliothèque Part-Dieu
 - 26 **mardi 28 septembre à 12h30** LES GOURMANDISES DE VAISE (rencontres musicales) Médiathèque de Vaise
 - 24 **mardi 28 septembre à 18h30** LE CHANT DHRUPAD (conférence-débat) Bibliothèque Part-Dieu
 - 9 **mercredi 29 septembre à 18h30** LYON L'HUMANISTE (table ronde) Bibliothèque Part-Dieu
 - 11 **jeudi 30 septembre à 18h30** L'OCCIDENT EN QUESTION : un autre monde est possible (Susan George) Bibliothèque Part-Dieu

OCTOBRE

- pages
- 4 **1^{er} octobre au 4 janvier 2005** JEAN DIEUZAIDE RÉTROSPECTIVE (exposition) Bibliothèque Part-Dieu
 - 33 **1^{er} octobre au 13 novembre** INSTANTS DE FESTIVAL : Chœur Sirine (exposition) Bibliothèque du 2^e
 - 31 **mardi 5 octobre à 19h30** LES BELLES LATINAS (projection) Bibliothèque du 1^{er}
 - 12 **mardi 5 octobre à 18h30** L'OCCIDENT EN QUESTION : État d'urgence. Réformer ou abdiquer (Roger Fauroux) Bibliothèque Part-Dieu
 - 26 **mardis 5, 19 & 26 octobre à 12h30** LES GOURMANDISES DE VAISE (rencontres musicales) Médiathèque de Vaise
 - 25 **mercredi 6 octobre à 18h30** MUSIQUE SACRÉE (conférence) Bibliothèque Part-Dieu
 - 12 **jeudi 7 octobre à 18h30** L'OCCIDENT EN QUESTION : Portrait du décolonisé arabo-musulman (Albert Memmi) Bibliothèque Part-Dieu
 - 15 **vendredi 8 octobre à 18h30** L'ÉCRIVAIN ET SON DOUBLE : Pablo de Santis / René Solis (rencontre) Bibliothèque Part-Dieu
 - 21 **11 au 17 octobre** LA FÊTE DE LA SCIENCE Bibliothèques de Lyon
 - 27 **mercredi 13 octobre à 18h45** THE PROVOCATIVE OSCAR WILDE (spectacle) Médiathèque de Vaise
 - 16 **jeudi 14 octobre à 18h30** LA SCÈNE POÉTIQUE : Christian Prigent (poésie parlée) Bibliothèque Part-Dieu
 - 35 **14 octobre au 13 novembre** CES PLANTES QUI NOUS ENTOURENT (exposition) Bibliothèque du 3^e
 - 37 **vendredi 15 octobre à 19h** DE GUILLAUME DE MACHAUT À GYÖRGY LIGETI (conférence) Bibliothèque du 5^e Saint-Jean
 - 13 **mardi 19 octobre à 18h30** L'OCCIDENT EN QUESTION : L'accord de Genève (Alexis Keller) Bibliothèque Part-Dieu
 - 19 **mercredi 20 octobre à 18h30** LITTÉRATURE 2004 : entre pesanteur et apesanteur (débat) Bibliothèque Part-Dieu
 - 18 **jeudi 21 octobre à 18h** ÉCRIVAINS D'AUJOURD'HUI : Fabrice Vigne (rencontre) Bibliothèque Part-Dieu
 - 33 **samedis 23 & 30 octobre à 18h** LA POLOGNE AUJOURD'HUI (conférences) Bibliothèque du 2^e
 - 22 **mardi 26 octobre à 18h30** LES ENTRETIENS "BIO-MÉDECINE ET SOCIÉTÉ" : capteurs, vêtements et habitats intelligents (conférence) Bibliothèque Part-Dieu
 - 40 ENFANTS
 - 19 L'HEURE DE LA DÉCOUVERTE
 - 26 MUSÉE DE L'IMPRIMERIE
 - ARTICLE :
 - 28 Promenade littéraire



JEAN DIEUZAIDE
RÉTROSPECTIVE



SEPTEMBRE
OCTOBRE
2004

JOURNAL DES
BIBLIOTHÈQUES
MÉDIATHÈQUES
DE LYON



TOPO, Journal des Bibliothèques / Médiathèques de Lyon
Bibliothèque de la Part-Dieu, 30 bd Vivier Merle, 69431 Lyon cedex 03
e-mail : bm@bm-lyon.fr • web : www.bm-lyon.fr • www.guichetdusavoir.org
septembre-octobre 2004 • n°68 • ISSN 1266-8214



ADRESSES DES BIBLIOTHEQUES DE LYON

Bibliothèque de la Part-Dieu
30, boulevard Vivier-Merle 69003 Lyon - tél. 04 78 62 18 00
e-mail : bm@bm-lyon.fr - web : www.bm-lyon.fr

Bibliothèque du 1^{er} arrondissement
7, rue Saint-Polycarpe - tél. 04 78 27 45 55 - adul1arr@bm-lyon.fr

Bibliothèque du 2^e arrondissement
13, rue de Condé - tél. 04 78 38 60 00 - adul2arr@bm-lyon.fr

Bibliothèque du 3^e arrondissement
246, rue Duguesclin - tél. 04 78 95 01 39 - adul3arr@bm-lyon.fr

Bibliothèque du 4^e arrondissement
12, rue de Cuire - tél. 04 72 10 65 41/42 - adul4arr@bm-lyon.fr

Bibliothèque du 5^e - Saint-Jean
4 avenue Adolphe Max - tél. 04 78 92 83 50 - adul5arr@bm-lyon.fr

Bibliothèque du 5^e - Ménival
60, rue Joliot Curie - tél. 04 72 38 71 44 - menival5@bm-lyon.fr

Bibliothèque du 6^e arrondissement
33, rue Bossuet - tél. 04 72 83 15 71 - adul6arr@bm-lyon.fr

Bibliothèque du 7^e - Jean Macé
16, place Jean Macé - tél. 04 78 58 59 42 - jmace7@bm-lyon.fr

Bibliothèque du 7^e - Guillotière
25, rue Béchevelin - tél. 04 78 69 01 15 - guillot7@bm-lyon.fr

Bibliothèque du 7^e - Gerland
11, place des Pavillons - tél. 04 78 72 67 35 - gerland7@bm-lyon.fr

Bibliothèque du 8^e arrondissement
67, Saint-Maurice - tél. 04 78 76 04 23 - adul8arr@bm-lyon.fr

Bibliothèque du 9^e - La Duchère
226, av. du Plateau - tél. 04 78 35 43 81 - duchere9@bm-lyon.fr

Bibliothèque du 9^e - Saint-Rambert
3, place Schonberg - tél. 04 78 83 11 77 - sramber9@bm-lyon.fr

Médiathèque de Vaise
Place Valmy - tél. 04 72 85 66 20 - mediatheque-vaise@bm-lyon.fr

Musée de l'Imprimerie de Lyon
13, rue de la Poulallerie 69002 Lyon - tél. 04 78 37 65 98
e-mail : musee.imprimerie@mairie-lyon.fr
web : www.bm-lyon.fr/musee/imprimerie.htm

TOPO, Journal des Bibliothèques de Lyon

Directeur de la publication : Patrick Bazin
Rédacteur en chef : Geneviève Chovet
Comité de rédaction : Maud Botalla-Courtat, Bertrand Calenge,
Gérard Corneloup, Catherine Goffaux-Hœpfner, Bernadette Gueydon,
Bernard Lafon, Françoise Moreau, Bernadette Morel.
Ont collaboré à ce numéro : Sylvie Aznavourian, Vincent Fleuret,
Marie-Noëlle Frachon, Catherine Goffaux-Hœpfner, Pierre Guinard,
Yves Jocteur Montrozier, Françoise Lonardoni.
Photographies : Didier Nicole

Maquette : Perluette - Impression : Imprimerie Delta

Le Guichet du Savoir www.guichetdusavoir.org

vous avez une question ?
nous avons la réponse !

quelles questions ? toutes, sur tous les sujets !
qui répond ? les bibliothécaires !
dans quel délai ? 72 heures maximum !
y a-t-il des conditions à remplir ? non, c'est libre,
gratuit et ouvert à tous !

Depuis un ordinateur connecté à Internet, posez
vos questions et obtenez des réponses (72h max)
sur tous les sujets qui vous intéressent : informa-
tions, références bibliographiques, adresses utiles,
sites internet, etc.
De plus, vous pouvez consulter toutes les questions
et les réponses posées.
Pour poser une question, inscrivez-vous (avec un
pseudo). Dès que votre réponse est en ligne, vous
recevez un message.

Rendez-vous sur le site de la Bibliothèque
www.bm-lyon.fr,
ou sur celui du Guichet : www.guichetdusavoir.org

Pour toute information sur les manifestations :
tél. 04 78 62 18 00
Sauf indication contraire, les manifestations
organisées par les Bibliothèques de Lyon sont
en entrée libre et gratuite.

Illustration couverture :
Jean Dieuzaide, *Thulirra*, Nazaré, 1954

Toute reproduction intégrale ou partielle d'articles
publiés est interdite sans l'autorisation de leurs auteurs
et de la rédaction.

Exposer la photographie

Deux ans après la rétrospective Willy Ronis, la Bibliothèque municipale de Lyon continue son exploration du courant majeur que fut la "photographie humaniste" avec une grande exposition Jean Dieuzaide. Moins largement connu que Ronis, Boubat, Doisneau ou Cartier-Bresson, Jean Dieuzaide aura plus que tout autre, par sa rigueur formelle et morale, haussé le regard photographique à la hauteur d'une ascèse et transfiguré le réalisme parfois le plus cru en une révélation du sacré.

À bien des égards, cette capacité à magnifier l'humain – à lui faire confiance tout en le voyant rigoureusement tel qu'en lui-même – n'est déjà plus de ce monde. Et l'on parcourra l'exposition avec le sentiment poignant qu'en quelques dizaines d'années à peine notre sensibilité aux êtres et aux choses a totalement changé. Pour s'en convaincre il suffira, par exemple, de glisser vers la Galerie de l'Artothèque et de contempler les clichés de Claire Chevrier dont l'expérience visuelle, au ras du réel, est à l'évidence très forte, très contemporaine, mais, de ce fait même, bien difficile à qualifier d'humaniste. Le photographe a ainsi le pouvoir, mieux que quiconque, de fixer les mutations progressives de notre rapport intime au monde.

La photographie – on commence finalement à l'admettre en France – est donc bien davantage qu'une simple technique dont la présence dans les bibliothèques et les musées tiendrait seulement du complément d'information ou d'une variation de l'art sur le mode mineur. Peut-être est-ce justement parce que la technique y tient une place modeste, accessible à tous, et laisse le champ totalement libre à la seule acuité du regard qu'elle a un tel impact. À son plus haut degré d'exigence la photographie est capable de condenser instantanément à la fois un monde, une culture et la singularité d'un témoignage. Là réside sans doute sa force spécifique, irremplaçable.

C'est pourquoi il est si important aujourd'hui d'exposer la photographie partout où cela est possible. Notre Bibliothèque, en tant qu'héritière de l'ancienne Fondation nationale de la Photographie et disposant d'importantes collections qu'elle enrichit régulièrement, s'y emploie depuis quelques années. Elle compte bien, à l'avenir, intensifier son effort.

Patrick Bazin, directeur de la Bibliothèque

JEAN DIEUZAIDE

rétrospective

Congrès Gens d'images

jubilé 1954 - 2004
30 septembre au 3 octobre

Le temps : matière de l'image ? Durant la rétrospective consacrée à Jean Dieuzaide, la Bibliothèque accueille dans ses murs le congrès des Gens d'Images. Conjuguant ainsi deux manifestations qui mettent en lumière le talent de ce grand photographe et démontrent une fois de plus l'intérêt que la Bibliothèque de Lyon porte à la photographie.

L'association des Gens d'images a été fondée en 1955 par Albert Plécy. Elle réunit ceux qui à titre privé ou professionnel s'intéressent aux images fixes ou animées, mentales ou virtuelles. L'association organise et décerne le prix Niepce, premier prix de photographie professionnelle en France, le prix Nadar qui récompense le meilleur livre de photographies et depuis 1999 le prix Arcimboldo qui distingue les meilleures créations numériques.

Renseignements
au 06 60 69 44 55
mel : numedit@wanadoo.fr
Programme sur :
www.bm-lyon.fr

Bibliothèque
Part-Dieu

exposition
1^{er} octobre 2004
au 4 janvier 2005

ouverte du mardi
au vendredi
de 10h à 19h,
le samedi de 10h
à 18h

commissaires
d'exposition
Sylvie
Aznavourian
& Aurélie Carrier

visites
commentées
mercredis
20 octobre,
17 novembre,
15 décembre
à 18h30

vernissage
vendredi 1^{er}
octobre à 18h30
en présence de
Patrice Béghain,
adjoint à la
Culture et de
Jacqueline et
Michel Dieuzaide

suivie d'une
rencontre avec
Jacqueline et
Michel Dieuzaide
animée par
Claude Carrez

La Bibliothèque
de Lyon remercie
chaleureusement
Jacqueline et
Michel Dieuzaide
pour leur étroite
collaboration à
la réalisation de
cette exposition

N'est pas photographe celui qui ne l'est que dans les seuls moments où il prend un cliché ; il doit l'être toute son existence, quand il parle, se promène, travaille, mange, aime ou réfléchit J.D.

L'exposition, présentée aujourd'hui à la Bibliothèque, se veut un hommage à Jean Dieuzaide (1921-2003), photographe passionné, dont la vie a été un hymne à la photographie.

Né en 1921 à Grenade sur Garonne, Jean Dieuzaide est resté sa vie durant, fidèle à sa région qu'il refusa de quitter ; s'attachant à en valoriser les richesses, il nous offre une œuvre remarquable aux multiples facettes, qui dépasse les frontières.

Sa carrière commence en 1944 lorsqu'il photographie courageusement la libération de Toulouse. Ses images sont rapidement publiées sous le pseudonyme de Yan. Il devient photographe de presse mais choisit toute sa vie de ne se consacrer qu'aux sujets qui lui semblent dignes d'intérêt. Du banal gant usagé à l'élégance d'une coupole romane, de l'anonyme au personnage célèbre, c'est la maîtrise et le respect de l'autre qui guident toute son œuvre.

Jean Dieuzaide montre des intérêts multiples pour le sport, le politique, le religieux, l'architecture romane tout en répondant à des commandes liées à l'industrie, à l'aéronautique. Il démontre avec talent son sens artistique, réalise des photographies aériennes et fournit des illustrations pour de nombreux ouvrages touristiques. Ses photographies sont d'une cohérence indéniable et néanmoins d'une grande diversité, il va même jusqu'à photographier le brai. C'est dans cette aventure avec ce sous-produit de la houille qu'une fois de plus Jean Dieuzaide nous dévoile le réel, cette réalité qui l'a si souvent émerveillée et pour laquelle la photographie lui est si précieuse. Il a dit de la photographie "Elle nous apprend à voir le réel et à le transcender".

Son sens de l'esthétique reconnu, doté d'une réflexion artistique, sa spiritualité, sa vision de la réalité filtrée par cette lumière qui l'anime en font un artiste à part entière. Avec beaucoup d'honnêteté, il s'est revendiqué néanmoins artisan de la photographie au risque de desservir assez longtemps la reconnaissance de son œuvre.

L'association des Gens d'images lui remet, en 1954 le prix Niepce et en 1961 le prix Nadar : il est le seul lauréat à ce jour, à avoir obtenu ces deux



2



3



1



4



5

1. Dalí dans l'eau, Port-Lligat, 1953
2. Tiulinda, Nazarré, 1954
3. Barque-Lune, Viera de Leiria, Portugal, 1954
4. Four de cracking, 1957
5. La Gitane du Sacro Monte, Grenade, 1953

Collection Bibliothèque

L'œuvre de Jean Dieuzaide est présente dans de nombreux musées, la Bibliothèque de Lyon possède la plus importante collection publique de ses œuvres. Jean Dieuzaide a été lauréat de nombreux prix : le prix Niepce en 1954, le prix Nadar en 1961. Il a été nommé officier de l'ordre national du Mérite et Officier dans l'ordre des Arts et Lettres en 1981. Il a reçu le grand prix des Arts de la Ville de Paris en 1985, la médaille d'or de la Ville de Toulouse en 1986, le sifoc d'or à Milan et la distinction Paul Harris Fellow du Rotary International en 1988. Il a été nommé Honorary Fellowship par la Royal Photographic Society en 1994. Il a été membre de nombreux jurys, conseils d'administration.

récompenses. N'ayant pas peur de bousculer les modes, de réveiller les assoupiés, il devient, entre autre, membre des 30x40 et fondateur du groupe Libre expression.

C'est dans cet esprit résolument visionnaire qu'il choisit avec quelques photographes et sous l'impulsion de leur ami Lucien Clergue, de créer en 1970, un lieu de rendez-vous pour la photographie. Ce sera l'aventure des Rencontres Internationales de la photographie d'Arles.

Il fonde aussi, en 1974 la galerie du Château d'Eau à Toulouse, première galerie photographique en région. Le dynamisme, la rigueur de Jean Dieuzaide ont fait de cette galerie le lieu de prédilection de la photographie en France que ce soit dans le cadre des expositions, de l'édition, de la documentation et des rencontres.

Nombreuses sont les actions de Jean Dieuzaide pour défendre le respect du photographe et la cause photographique.

Militant et défenseur de la photographie, il a été de toutes les batailles ; autodidacte, il dénonce le manque d'écoles officielles et alerte les pouvoirs publics sur la probable disparition du papier photographique.

Jean Dieuzaide n'a cessé toute sa vie d'affirmer la dimension métaphysique de la photographie, cette vision qui dépasse les apparences ; il a défendu sans relâche son idéal avec une conviction évidente pour la photographie artistique.

Il nous reste aujourd'hui le souvenir d'un homme exigeant, qui a voué, tel un missionnaire infatigable, sa vie à la photographie. S.A.

Photographies de Claire Chevrier



"Showroom", 2001
129 x 192 cm, ed
1/5
photographie
Duratrans dans
caisson lumineux
"Cigüe", 1999,
155 x 225 cm, ed
1/5, photographie
couleur c-print
"Parking", 2003,
40 x 60 cm,
caisson lumineux
© Adagp

Bibliothèque
Part-Dieu
Galerie de
l'artothèque

exposition
15 septembre
au 27 novembre

ouverte du mardi
au vendredi
de 10h à 19h
et le samedi
de 10h à 18h

commissaire
de l'exposition
Françoise
Lonardon

vernissage
samedi 18
septembre à 16h

visite
commentée
mardi 26 octobre
à 18h30
et sur demande
pour les groupes

intervention
de Jean-Pierre
Rehm
date à préciser

proposée dans
le cadre d'"Europa
l'esprit des
villes" pendant
la Biennale de
la danse

deux expositions
sont aussi propo-
sées dans ce
cadre :
bibliothèque
du 1^{er} (page 30)
bibliothèque
du 4^e (page 36)

Le monde

En voyageant dans des mégapoles du monde entier, en 2001, Claire Chevrier cherchait à saisir la place de l'homme dans le monde qu'il s'est construit, et rapportait ces photographies étranges, qui imposent une vision du temps, tout autant qu'elles déjouent la photographie de voyage : dans des lieux publics, à Damas, Bombay ou Lagos, Claire Chevrier prenait des séries de photos d'un même point de vue en quelques instants. Baptisées "séquences", ces images quasi semblables cohabitent sur un long format horizontal, installant insensiblement une narration ; l'âme de la rue, la micro histoire, sont prises entre l'instant photographié, inéluctablement mort, et le déroulement du temps, soudain révélé, et manifestement vivant.

Les illusions

La restitution des show-rooms, qu'elle visita à Hong Kong, a pris aussi une forme adaptée au sens du propos : elle présente ses photographies dans des caissons lumineux, qui rapportent, par l'image encadrée et rétro-éclairée, l'artifice même de ces espaces. Installé à des fins publicitaires, pour être photographié, le show room construit une vision idéale, dans un espace pourtant réel. Dans ces appartements témoins, ces bureaux agencés, rien n'est destiné à la vie, ni à la présence humaine, malgré une apparence affirmant le contraire. La baie de Hong Kong qui se déploie à la fenêtre n'est qu'un poster collé au mur ! De cette construction mentale et réelle tout à la fois, qui met en scène une vie idéalisée, qui promet un réel sans aspérité, Claire Chevrier a puissamment extrait l'essence, qui se tient dans l'illusion photographique : les show rooms photographiés par Claire Chevrier ne transmettent que le désenchantement d'une fiction révélée.

Marseille

À Marseille, c'est la même trame interrogative qui a guidé les pas de l'artiste : l'homme et son adaptation au milieu, les impasses et les télescopes, dans une ville tellement marquée par sa géographie : mer, collines, découpage des côtes font obstacle au déplacement humain et façonnent l'identité de la ville. Claire Chevrier a recherché une ambiguïté entre image fixe et image animée, pour rapporter tous les modes de transport de cette ville. Les itinéraires induits par le moyen de transport contraignent finalement le regard et influencent notre perception du paysage. C'est précisément cette perspective mouvante, cette réception infiniment variable de l'environnement que Claire Chevrier a pointée dans ce montage numérique où l'image fixe défile au rythme du moyen de transport utilisé : l'autobus, le ferry boat, la pitoline ou la voiture révèlent que la plupart de nos mouvements sont soumis à des trajets préconçus, d'où le piéton est parfois exclu, et que notre regard peut se trouver, sans que nous nous en étonnions, à la hauteur d'un toit d'immeuble.

La ville, sa vitesse et son rythme sont pour Claire Chevrier des sujets de questionnement esthétique, non plus dans la fascination qui fut celle des futuristes à l'aube du XX^e siècle, mais dans une analyse fine qui ménage la part de réflexion du spectateur. F.L.

Autour de l'exposition

Europa, l'esprit des villes

rencontres à la Bibliothèque de la Part-Dieu

mercredi 8 septembre

à 14h : lecture de portfolios
à 14h15 :
table ronde animée par Roger
Yves Roche avec Mathieu Pernot,
Tina Merandon, Hervé Robillard
et Philippe Bertin
à 16h :
table ronde animée par Pierre
Tillet avec Bogdan Konopka,
Stéphane Schollaert, Bernard
Agréil et Frédéric Bellay

jeudi 9 septembre

à 14h : lecture de portfolios
à 14h15 :
table ronde animée par Jean-
Emmanuel Denave avec Pierre
Vallet, Gérald Assouline, Silvana
Reggiardo, Thierry Lefebvre,
Pierre Canaguier
à 15h30 :
présentation de "récits d'espaces"
de Dominique Gauthey
à 16h30 :
table ronde animée par Hauviette
Bethemont avec Mark Curran,
Corinne Vionnet, Alexis Cordesse,
Jean-Paul Bajard

samedi 18 septembre

lecture de portfolios
à 11h :
table ronde animée par Jacques
Damez
à 13h :
table ronde animée par Hypo
avec Didier Cholodnicki, Gérard
Amsellem, Max Barboni et Ahmet
Sel
à 14h30 :
table ronde anime par Françoise
Lonardon avec Claire Chevrier
et Colette Hyvrard
à 16h : vernissage de l'exposition

conférence

date à préciser

Intervention de Jean-Pierre
Rehm autour du travail de
Claire Chevrier
Jean-Pierre Rehm est critique
d'art et de cinéma, et délégué
général au Festival international
du documentaire de Marseille.

programme sur
www.europa-lespritdesvilles.net

Congrès SHARP : crossing borders

Le congrès de SHARP, organisé par l'Institut d'histoire du livre s'est tenu du 20 au 23 juillet dans les locaux de l'ENS Lettres.

Il a permis de rassembler, autour du thème des transferts culturels, deux cents chercheurs et érudits, à majorité anglo-saxonne (puisque cette association est d'origine américaine), mais au-delà du continent européen, des canadiens, quelques sud-africains, et même des auditeurs des antipodes (Australie, Nouvelle-Zélande) se sont joints aux débats, jugés par tous fort productifs. Il est vrai que le rythme était soutenu, puisque cinq séminaires se déroulaient de front de 9h à 18h. Cela n'a pas empêché les congressistes de se rendre à l'Hôtel de Ville de Lyon où Patrice Béghain, adjoint à la culture, a remis lors d'un cocktail la médaille de la Ville à Henri-Jean Martin, historien du livre universellement connu et qui fut conservateur de la Bibliothèque de Lyon.

Le congrès de l'année prochaine aura lieu à Hallifax.

Les résumés des communications sont disponibles sur le site de l'IHL : <http://ihl.enssib.fr>

COURTESY OF THE ARCHIVES OF THE BIBLIOTHÈQUE DE LA PART-DIEU

Allan Kardec et les Spiritistes lyonnais

Bibliothèque
Part-Dieu
Espace
Patrimoine

exposition
du 15 octobre au
15 janvier 2005

ouverte du mardi
au vendredi de 10h
à 19h et le samedi
de 10h à 18h

commissaires
d'exposition
Vincent Fleurot
& Michel Chomarat

visites
commentées
le 1^{er} mercredi
du mois à 17h30

édition
revue Espace
Patrimoine
éditée par l'asso-
ciation des Amis
des Bibliothèques
de Lyon

À l'occasion du bicentenaire de la naissance d'Allan Kardec, l'exposition retrace l'histoire du mouvement spirite dans la ville qui a vu naître son codificateur et qui fut l'un des foyers français les plus importants dans le développement de cette doctrine.

Léon Hippolyte Denizard Rivail, alias Allan Kardec, est né à Lyon rue Sala le 3 octobre 1804. Après des études suivies en Suisse, il s'installe à Paris où il se fait initier aux tables tournantes en 1855. Cette pratique, qui consiste à interroger les morts à l'aide d'un médium et d'une table, est apparue aux États-Unis à la fin des années 1840 et s'est exportée en Europe, provoquant un véritable engouement dans les salons bourgeois dans les années 1850. Rivail, devenu Allan Kardec en 1856 du nom d'une de ses précédentes incarnations en druide gaulois, rédige avec l'aide de "l'au-delà", puis publie *Le Livre des Esprits* qui connaît immédiatement un succès considérable. Des communications avec les esprits, Kardec en retire une doctrine philosophique et une morale. Il invente le mot "spiritisme" qui désigne alors cette croyance en la communication avec les morts, en la réincarnation, et au progrès continu des esprits au fil de chaque nouvelle incarnation.

Le spiritisme devient alors un mouvement social important dans cette France de la fin du XIX^e siècle. Lyon est, après Paris, la ville française qui compte le plus grand nombre de groupes spirites à partir de 1860 : 8000 à 10000 adeptes sur 300 000 Lyonnais selon un journal non spirite *Le Courrier de Lyon* du 21 février 1863. Les spirites lyonnais, le plus souvent issus du milieu ouvrier, se caractérisent par leurs actions dans la cité, leur volonté de propagation de la doctrine et par leur implication dans la création d'œuvres de charité, fruits de l'étude de la morale spirite. Rappelons que la devise du spiritisme issue de l'enseignement de Kardec (appelé également le kardécisme) était "Hors la charité, point de salut". Allan Kardec fait trois voyages dans sa ville natale en 1860, 1861 et 1862 au cours desquels il constate l'ampleur du phénomène spirite. Il va même jusqu'à saluer la ferveur des groupes lyonnais par ces mots : "Lyon a été la ville des martyrs ; la foi y est vive, elle fournira des apôtres au spiritisme. Si Paris est la tête, Lyon sera le cœur".



1. Allan Kardec
in L'Occultisme
de JC Frère

2. La Revue Spirite
(951 129)
Collection BMLyon

3. La Vie mysté-
rieuse, collection
M. Chomarat -
BMLyon (P2686)

3

Le spiritisme kardéciste se répandit par la suite hors de nos frontières. Il trouva de nombreux adeptes aux États-Unis, en Europe et surtout au Brésil.

L'exposition retrace le parcours d'Allan Kardec et de son rayonnement international ainsi que la vie du mouvement à Lyon entre 1860 et 1930, à travers de nombreux documents extraits des collections de la Bibliothèque de Lyon. Une dernière partie présente les œuvres de médiums dessinateurs lyonnais du XIX^e siècle comme celles de Madame Bouttier conservées au Musée de l'Art Brut de Lausanne ainsi que les photos des expériences du Docteur Geley, diplômé de la faculté de médecine de Lyon et premier président de l'Institut Métapsychique International de Paris. V.F.-



1



2

une tradition d'action et de pensée

Bibliothèque
Part-Dieu

table ronde
mercredi 29
septembre à 18h30

en collaboration
avec la librairie
Decitre

Table ronde autour du livre *Lyon, l'humaniste* paru aux éditions Autrement, animée par Gérard Chauvy, journaliste au *Progrès*, avec plusieurs des historiens, auteurs du livre : Jean Comby, professeur émérite, université Catholique de Lyon ; Jacques Rossiard, professeur émérite, université Lumière Lyon II ; Jean-Pierre Gutton, professeur d'histoire moderne, université Lumière Lyon II ; Robert Favre, professeur émérite, université Lumière Lyon II, ancien président de l'Académie de Lyon ; Yves Lequin, professeur émérite ; Bruno Benoît, professeur d'histoire contemporaine à l'IEP de Lyon ; Bernard Comte, maître de conférence honoraire à l'IEP de Lyon ; Michel Rubellin, maître de conférence honoraire d'histoire du Moyen Âge à l'université Lumière Lyon II.

Ce livre retrace la genèse de l'identité culturelle, sociale et spirituelle de Lyon, et rassemble tous les éléments qui ont contribué à façonner "l'esprit lyonnais" tel qu'il se présente aujourd'hui. Au prisme de l'humanisme, les meilleurs spécialistes nous proposent une lecture synthétique de l'histoire de la ville, depuis Lugdunum d'Irénée et de Sainte-Blandine jusqu'au Lyon d'Édouard Herriot.

L'humanisme inhérent à l'identité lyonnaise a reçu au fil des siècles des sens et des formes différentes. En retracer l'évolution est l'occasion de présenter une vue "en coupe" de deux mille ans d'histoire culturelle et intellectuelle française. Dans l'ombre de Paris, mais aussi côte à côte avec Genève, Lyon, par sa situation géographique et par la prospérité de son commerce, a été par intermittences un important centre culturel.

Capitale fédérale des 3 Gaules, "miroir de Rome en Gaule" pendant l'Antiquité, Lyon devient au IX^e siècle, sous l'influence des évêques carolingiens, un foyer culturel et spirituel de premier plan. Trois siècles plus tard, la croissance transforme la ville, mais c'est seulement à partir de la Renaissance que Lyon redevient un centre culturel et religieux. Pendant les Lumières, les éditeurs, les médecins et les francs-maçons lyonnais tiennent la dragée haute à Paris, affirmant une pensée et une action autonomes. Le XIX^e siècle, plus encore qu'ailleurs est à Lyon marqué par l'essor industriel. Le foyer des mouvements Canuts des années 1830 devient à la fin du siècle un haut lieu de la coopération, capitale de la mutualité. Le XX^e siècle enfin est marqué par le "socialisme municipal" et la Résistance lyonnaise.

Si Lyon a été profondément marquée par l'humanisme, elle l'a, en retour, incarné d'une façon unique ; en se l'appropriant, elle en a fait un mode spécifique d'action et de pensée : un humanisme "à la lyonnaise".

Lyon, l'Humaniste, dirigé par Emmanuel Arlot, préface de Marc Lambron, postface de Patrick Viveret
Édition Autrement, Collection Mémoires, 15 x 23 cm, 224 pages, 19 €

La Renaissance lyonnaise et l'art du livre

Grâce à une subvention exceptionnelle de la Ville de Lyon, la Bibliothèque a pu acquérir, le 6 juillet 2004, lors d'une vente chez Christie's à Londres un ensemble tout à fait remarquable de dessins attribués à Bernard Salomon.

Ce dessinateur et graveur appelé parfois "le Petit Bernard" est réputé dans l'histoire du livre lyonnais de la Renaissance pour les nombreuses gravures sur bois qu'il a exécutées pour illustrer la Bible ou des textes littéraires.

Les huit dessins semblent être une préparation pour l'illustration des "Quadrins historiques de la Bible" publiés en 1553 par Jean de Tournes. De format un peu plus grand que les bois gravés, ces dessins sont à la plume, enrichis au lavis et rehaussés de craie. Les gravures sur bois les suivent assez littéralement, bien qu'il y ait des différences de proportions et de détails. L'acquisition de cet ensemble permettra de mieux cerner l'activité des artistes lyonnais de la Renaissance autour du livre. Il est à noter que le Musée du Louvre s'est porté acquéreur également de quelques dessins de Bernard Salomon durant cette vente.

LES JOURNÉES DU PATRIMOINE

Entrez dans la science !

Bibliothèque Part-Dieu

visites (sur inscription)
samedi 18 septembre à partir de 10h

Pour cette nouvelle édition des Journées du patrimoine, la Bibliothèque de Lyon propose deux circuits de visites à travers des éditions de grands scientifiques, commentées par les bibliothécaires.

circuit Ampère

dans la salle d'office : *Le Fonds Boiron*
avec Anne-Marie Rouge

dans l'atelier de reliure : *Le Fonds ancien*
avec Yves Jocteur Montrozier

dans le silo 6 : *Les estampes*
avec Michèle Langara

circuit Newton

dans le silo 17 : *Le Fonds ancien*
avec Pierre Guinard

dans le silo 15 : *Le Fonds chinois*
(*la médecine chinoise*)
avec Jean-Louis Bouilly

au Dépôt légal : *Quelques savants Lyonnais*
avec Gérard Corneloup

Dans les bibliothèques d'arrondissement

Bibliothèque du 1^{er}

Le tissage sur métier à bras

samedi 18 septembre à 14h, 14h30, 15h, 15h30 & 16h
Projection d'un film d'Alain Vollerin (durée : 18 mn)
(page 30)

Bibliothèque du 4^e

Le métier de relieur

samedi 18 septembre de 14h à 17h
Rencontre avec Martine Mouriquand
(page 36)

Bibliothèque du 9^e La Duchère

2^e journées du matrimoine

du 7 au 25 septembre
exposition (page 37)
vendredi 17 septembre à 19h : vernissage de l'exposition

L'OCCIDENT EN QUESTION

Bibliothèque
Part-Dieu

rencontres

11 septembre, an III

jeudi 23 septembre à 18h30

Rencontre avec Nicole Bacharan, historienne, politologue, spécialiste de la société américaine et des relations franco-américaines.

En novembre prochain, l'Amérique va connaître sa première élection présidentielle depuis le choc du 11 septembre. Cette élection ne concerne pas seulement les Américains, mais bien les citoyens de la planète entière. Non seulement parce que les décisions de l'hyper-puissance mondiale ont un impact au-delà de ses frontières, mais aussi parce qu'elles nous interrogent sur l'évolution de toutes les démocraties à l'aube du troisième millénaire. Qu'est devenu aujourd'hui le rêve des pionniers ? Les valeurs posées par les Pères fondateurs ont-elles encore un sens à l'ère du terrorisme mondial ? Les États-Unis ont-ils une ambition impériale comme on le prétend ? Y a-t-il deux conceptions de la démocratie qui opposeraient George W. Bush et John Kerry ? La politique étrangère américaine sera-t-elle différente en cas de changement de président ?

Depuis 1995, Nicole Bacharan réside en France. Elle est chercheur associé à la Fondation Nationale des Sciences Politiques.

Elle est consultante pour les États-Unis auprès d'Europe 1, de LCI, de la Radio et Télévision Suisse Romande et collabore régulièrement aux programmes de la RTBF (Belgique), ainsi qu'à des émissions pour la télévision française.

Elle écrit dans plusieurs journaux et magazines : L'Histoire, L'Express, Le Point, Le Monde, La Croix. Elle est l'auteur de films documentaires : Mr Vice President ; De George Washington à CNN.

Elle a publié en France plusieurs ouvrages consacrés aux États-Unis, dont : Good Morning America, Le Seuil, 2001 ; Histoire des Noirs américains au XX^e siècle, Complexe 1994 ; Nemo en Amérique, Le Seuil 2001 (roman destiné à la jeunesse). Dernier ouvrage paru : *Trak*, an I, ouvrage collectif, Éditions du Rocher, 2004

Un autre monde est possible

jeudi 30 septembre à 18h30

Rencontre avec Susan George à l'occasion de la publication de son dernier ouvrage *Un autre monde est possible*, aux éditions Fayard.

"Un autre monde est possible" : c'est le slogan qui résume toute l'espérance du mouvement altermondialiste. Mais à quelles conditions ce monde pourra-t-il advenir ? En étudiant ces "si...", Susan George s'adresse aussi bien aux citoyens qui se sont déjà engagés dans la lutte pour une justice globale qu'à ceux qui hésitent encore à la rejoindre, ou aspirent seulement à mieux connaître ce phénomène social radicalement nouveau. Elle fait comprendre en quoi consiste la mondialisation néolibérale et quels sont ses effets désastreux, pour les peuples comme pour la planète, elle suggère également des stratégies pour la faire échouer. En des termes très clairs, n'hésitant pas à faire appel à son expérience personnelle – tirée de trente ans de lutte contre la faim dans le monde, la dette, la pauvreté et ceux qui les perpétuent -, l'auteur présente les propositions du mouvement, mais aussi les impasses et les écueils qu'il lui faudra éviter pour durer.



Gryphe

Manipuler la lumière
par Sylvie Aznavourian

Harmonie vocale et art
typographique
par Jean Duchamp

"Je ne mourrai point
tout à fait"
par Yves Jocteur Montrozier

Du Bourbonnais à la Part-
Dieu
par Sheza Moledina

Un artiste-graveur
visionnaire
par Pascal Fulacher

Un sinologue et ses livres
par Jean-Pierre Drège

Un fleuron de collection
par Nelly Gabriel

Numéro 9 de la revue de
Bibliothèque, en vente par
correspondance ou l'accueil
de la Bibliothèque de la Part-Dieu

Elle communique surtout sa profonde croyance dans la créativité humaine et dans la capacité de la démocratie à vaincre l' "horreur" économique et écologique du néo-libéralisme.

Susan George est née aux États-Unis, mais vit depuis longtemps en France. Elle a acquis la nationalité française en 1994. Elle est Directeur associé du Transnational Institute (Amsterdam), un institut de recherche décentralisé dont les membres se consacrent à l'étude des rapports Nord-Sud et sont engagés dans la société civile et la vie associative de leurs pays respectifs. Elle est également Vice-Présidente d'ATTAC-France (Association pour une taxation des transactions financières pour l'aide aux citoyens).

Elle est l'auteur d'une douzaine de livres, dont : Pour ou contre la mondialisation libérale, Grasset, 2002 ; Remettre l'OMC à sa place, Mille et une nuits, 2001 ; Famine et pouvoir dans le monde, P.U.F., 1992 ; Comment meurt l'autre moitié du monde, Robert Laffont, 1978 .

État d'urgence Réformer ou abdiquer : le choix français

mardi 5 octobre à 18h30

Rencontre avec Roger Fauroux à l'occasion de la parution de *État d'urgence. Réformer ou abdiquer : le choix français*, ouvrage collectif, édité chez Robert Laffont en mars 2004.

La réforme est urgente, d'une urgence extrême parce qu'une société complexe et dynamique comme la nôtre a besoin d'un État aussi intelligent qu'elle, aussi rapide et aussi mobile. S'il y a risque de déclin dans notre horizon, c'est dans l'immobilisme de l'État qu'il faut le chercher. C'est pourquoi les auteurs de ce livre pointent, chacun dans son domaine, les réformes qui s'imposent, les blocages qui les freinent et les pistes pour les surmonter.

État d'urgence est un livre d'engagement, un livre incisif qui ne craint pas la polémique. Ses auteurs, quelle que soit leur sensibilité politique, dépassent le thème désormais rebattu du déclin de la France pour faire des propositions concrètes et constructives. Ils énoncent un programme de réformes, et surtout les moyens de sa mise en œuvre. Soucieux de convaincre l'opinion en l'aidant à prendre conscience de l'urgence de la situation, les auteurs n'ont rien laissé dans l'ombre : pour chacun des secteurs-clés de l'État, leurs propositions mettent la classe dirigeante face à ses contradictions.

État d'urgence est un ouvrage collectif, sous la direction de Roger Fauroux et Bernard Spitz, avec les contributions de Tony Blair, Élie Cohen, Jacques Mistral, Marcel Pochard, Marc Pierre Stehlin, Philippe Delelis, René Silvestre, Jean de Kervasdoué, Denis Olivennes, Philippe Crouzet, Thierry Bert, Alain Bauer, François Heisbourg, Jean-François Merle, Jean-Hervé Lorenzi, Jean-Baptiste de Foucauld, Nicolas Baverez.

Roger Fauroux, ancien directeur de l'ENA, ancien ministre, est président d'honneur de Saint-Gobain.

Portrait du décolonisé arabo-musulman

jeudi 7 octobre à 18h30

Rencontre avec Albert Memmi autour de son ouvrage *Portrait du décolonisé* (éditions Gallimard, avril 2004).

Le *Portrait du décolonisé*, paru en 1957 avec une préface de J.-P. Sartre, avait été un événement. Aujourd'hui, Albert Memmi regarde ce qu'il est advenu des décolonisés, principalement les Arabo-musulmans : l'ex-décolonisé resté dans son pays ; celui qui a immigré, souvent dans l'ancien pays colonisateur ; enfin, le fils de l'immigré, né dans le pays d'accueil de ses parents. ➡

➡ Albert Memmi montre comment la stagnation du Tiers Monde vient de la corruption et des tyrannies qui se sont installées un peu partout. Presque la totalité des anciennes colonies sont entre les mains de dictateurs qui s'appuient tour à tour sur les religieux et sur les militaires. Comment la haine de l'Amérique a remplacé celle du colonisateur. Comment les peuples sous-développés restent humiliés d'avoir toujours besoin de l'Occident qui a si peu besoin d'eux. Comment la réponse désespérée est l'intégrisme. Mais l'intégrisme ne peut pas gagner la guerre, il peut seulement pourrir la paix. Pour l'immigré, il montre la difficulté, pour ne pas dire l'impossibilité de l'intégration. Comment il passe de l'humiliation au ressentiment. Les ghettos de banlieue où il s'enferme lui sont à la fois un refuge et une impasse. S'ajoute à cela l'incompréhension avec ses enfants.

Albert Memmi a poursuivi une double carrière de chercheur et d'écrivain. Professeur honoraire à l'Université de Paris, où il a occupé une chaire de sociologie de la culture. Albert Memmi a également été professeur à l'Université de Washington, membre du Conseil au Centre d'Études Internationales de l'université de Princeton, professeur honoraire à HEC, Docteur Honoris causa de l'université de Beer Schéba.

Son œuvre, traduite dans une vingtaine de pays, a obtenu de nombreuses distinctions.

Il est l'auteur, notamment de : *La Statue de sel* (préfacé par Albert Camus), Corrèa 1953, Gallimard 1963 ; *Portrait du colonisé*, précédé de *Portrait du colonisateur* (préfacé par Jean-Paul Sartre), Corrèa 1957, JJ Pauvert 1966, Gallimard, 1986 ; *Portrait d'un juif*, Gallimard 1962 ; *Les Français et le racisme*, Payot, 1965 ; *L'Homme dominé*, Gallimard, 1968 ; *Juifs et arabes*, Gallimard, 1974 ; *Le Racisme*, Gallimard, 1982 ; *Dictionnaire critique à l'usage des incrédules*, Le Félin, 2002.



L'accord de Genève

mardi 19 octobre à 18h30

Rencontre avec Alexis Keller, le "promoteur" de l'initiative de Genève autour de son ouvrage *L'accord de Genève. Un pari réaliste* paru aux éditions du Seuil en avril 2004.

Ce livre donne la traduction française de "l'accord de Genève" du 1^{er} décembre 2003. Dévoilée après deux ans de négociations secrètes, l'"initiative" de Genève, pour renouer les liens et faire progresser la paix entre Israéliens et Palestiniens, a été unanimement saluée dans le monde. Pour la première fois, depuis les accords d'Oslo, elle présente un plan de paix complet, précis, cartes à l'appui, avec une volonté d'aborder toutes les difficultés et de parvenir à des compromis concrets et définitifs. Quel que soit son destin, ce texte fera date. Avant la traduction de l'accord (seconde partie du livre), Alexis Keller raconte la naissance et les péripéties de cette "aventure" et la montagne de problèmes qu'il a fallu régler ; il présente sans langue de bois les acceptations, les refus et les compromis qui ont abouti au texte actuel ; il évalue sa signification et ses chances pour l'avenir.

Alexis Keller, né en 1962 est de nationalité suisse. Il est professeur d'histoire de la pensée juridique et politique à l'Université de Genève et Fellow du Carr Centre for Human Rights Policy de l'université d'Harvard. De janvier 2003 à janvier 2004, il a été le représentant spécial du gouvernement suisse pour le processus de paix au Proche-Orient et, à ce titre, a activement participé aux négociations entre Israéliens et palestiniens qui ont abouti à l'Accord de Genève. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages sur l'histoire de la pensée juridique et politique européenne. Il termine en ce moment un ouvrage intitulé *What is a Just Peace ?* qui paraîtra fin 2004 chez Oxford University Press.

Alexis Keller a reçu le prix international Condorcet-Raymond Aron 2004 pour son engagement en faveur de la paix, ainsi que le prix Sean MacBride 2004 pour son rôle et son action dans le processus de paix au Proche-Orient.

Guennadi Aïgui / Léon Robel

Bibliothèque
Part-Dieu

rencontre
mercredi
22 septembre
à 18h30

en collaboration
avec le Festival
Est-Ouest de Die



Aïgui est né en 1934 en Tchouvachie. Admis à l'Institut littéraire de Moscou, il en est exclu en 1958, pour ses poèmes jugés trop "subjectifs" et pour son amitié avec Pasternak. Il n'a ni diplôme, ni travail, ni droit de séjour. Il finit par trouver une place au Musée Maïakovski. Il y reste dix ans. Plusieurs de ses recueils de poèmes écrits en tchouvache sont publiés mais non ses poèmes essentiels qu'il écrit en russe. En 1968 paraît son *Anthologie des Poètes français en tchouvache* qui lui vaut un Prix de l'Académie française. Il poursuit son œuvre avec acharnement, dans de grandes difficultés matérielles et morales. Ses poèmes ne paraissent qu'en traduction (Pologne, Tchécoslovaquie, Allemagne, France, Hongrie).

1975 : premier recueil publié en russe à Munich, suivi par un autre à Paris. En 1988 il est autorisé à voyager hors de son pays, notamment en France. En 1991 et 1992 paraissent enfin deux volumes de poèmes à Moscou.

"L'œuvre d'Aïgui, son rayonnement international, son cheminement dans sa patrie même, nous invitent à nous interroger sur la culture de la fin du second millénaire, sur le rôle qu'y joue la poésie, sur ses difficultés et ses pouvoirs.

Comment se fait-il que d'un peuple demeuré pendant des siècles à l'écart des grandes routes de l'Histoire soit issu le poète le plus caractéristique peut-être de ce moment de l'histoire ? Comment se fait-il qu'une œuvre dont l'auteur revendique l'hermétisme comme une courtoisie soit de celles qui apportent le plus de lumières sur ce temps ?" L.R.

dégré : de stabilité, Change, Seghers, 1976

Festivités d'hiver, Les Éditions français réunies, collection Petite Sirène, 1978

Le Cahier de Véronique : les six premiers mois de ma fille, illustrations de Vladimir Iakovlev, Le Nouveau Commerce, 1984

Sommeil-Poésie-Poèmes, Seghers, 1981 et 1984

Trois Poèmes, Cahiers du Nouveau Commerce, n° 58, printemps 1984

Le Temps des ravins, Le Nouveau Commerce, 1990

Léon Robel, Aïgui, Seghers, Poètes d'aujourd'hui, 1992

L'Enfant, la rose, traduction de André Markowicz, Le Nouveau Commerce, 1992

Hors-commerce Aïgui, textes traduits et réunis par André Markowicz, Le Nouveau Commerce, 1993

Conversations à distance, Circé, 1994

L'Œil des champs, anthologie de la poésie tchouvache, établie et présentée par Aïgui,

Circé/Unesco, 1996.

"L'attrait essentiel de ce travail ardu, où ce qui était acquis doit être souvent remis en cause, c'est que cette œuvre exige, pour être traduite, que l'on imagine une manière nouvelle d'écrire de la poésie en français." L.R.

Léon Robel est slaviste, poète, traducteur, essayiste, professeur émérite à l'Institut national des Langues et Civilisations orientales.

Dernier ouvrage paru : *Histoire de la neige, la Russie dans la littérature française*, Hatier, 1994.

Modératrice : Florence Corrado. Interprète : Julie Boulokhova

Pablo de Santis / René Solis

Bibliothèque
Part-Dieu

rencontre
vendredi 8 octobre
à 18h30

proposée en
collaboration avec
les Belles Latinas I,
3^e rencontres de
littératures
d'Amérique latine
à Lyon,
organisées par
l'Espace latino-
américain et la
revue Espaces
Latinos, et
avec les éditions
Métaillé.

L'un des écrivains que reçoivent les Belles Latinas cette année, Pablo de Santis, a intitulé un de ses romans *La Traduction* : il allait de soi que la Bibliothèque l'invite à dialoguer avec son traducteur.

Dans une station balnéaire argentine désertée, se tient un congrès de traducteurs. Dès le premier jour, l'un des intervenants est retrouvé mort. Un autre, le lendemain... Les victimes partagent la connaissance d'un idiome incompréhensible, la langue de l'Achéron, la langue du fleuve des enfers. Les congressistes poursuivent cependant leurs travaux. Sans jamais nuire au suspense — preuve que sa culture nourrit profondément son imaginaire —, le romancier s'interroge sur les vertiges du sens, sur la langue des origines, sur les jeux de doubles et de dupes, sur l'ésotérisme, sur les mystères de l'altérité. Il se demande, et nous demande, ce qu'est une langue parfaite, si toute forme d'écriture n'est pas forcément une traduction, pourquoi la langue de la traduction charrie toujours des sédiments de la langue du texte original.

Le *Théâtre de la mémoire* obéit aussi à la linéarité du récit policier, le rôle du limier y est tenu par un neurologue attentif au sort d'un de ses patients, un amnésique qui deviendra à sa manière le Charon d'un voyage vers le passé, en l'amenant à retourner dans l'inquiétant Centre de recherche où il a étudié jadis et d'où il a été exclu, et à plonger dans un monde qui peu à peu se déréalise et lui échappe. Ce roman-là, on l'aura compris, s'interroge sur la conservation et la transmission de la mémoire. Quant au personnage du dernier roman traduit de Pablo de Santis, *Le Calligraphe de Voltaire*, il n'a qu'une seule certitude sur son art : tout ce qui sert à écrire, sert à tuer, raison pour laquelle, "il survient toujours un moment où le calligraphe renonce au sens des mots pour ne plus s'occuper que de leur habillage, et où il réclame pour lui le droit de ne rien savoir, de ne rien comprendre, de desiner sereinement une langue étrangère incompréhensible." Les vertiges du sens, à nouveau.

Ces interrogations, Pablo de Santis les reformulera de vive voix en compagnie de René Solis jusqu'à la limite ultime que le texte impose, car, comme le dit l'un des personnages de *La Traduction*, "Le véritable problème pour un traducteur, c'est le silence d'une langue, car tout peut se traduire, excepté la façon dont une œuvre se tait ; et pour cela, il n'existe aucune traduction possible."

Pablo de Santis, né en 1963 à Buenos Aires, est éditeur et écrivain pour la jeunesse, a été scénariste de BD et à la télévision.

René Solis a vécu plusieurs années en Amérique latine, notamment au Mexique où il a enseigné le français. Il a traduit de nombreux autres auteurs. Il est par ailleurs journaliste à *Libération* où depuis 1990, il est responsable de la rubrique théâtre.

Dialogue conduit par Maria Duran, professeur de littérature et civilisation latino-américaines à l'université Lumière-Lyon 2.

Interprète : Michèle Narvaez

En présence des écrivains :
Carmen Boulosa, Bernardo
Carvalho, Horacio Castellanos,
Patrick Deville, Rocio Durán-
Barba, Mauricio Electorat,
Roberto Gac, Angel Parra,
Eduardo Plaza Onate, Leonardo
Padura, Waldo Rojas.

La Bibliothèque
du 1^{er} propose
aussi une soirée
"Belles Latinas"
le **mardi 5 octobre**
à 19h30 :
projection d'un
film sur Alejo
Carpentier
(page 31)



© Daniel Mordzinski

Christian Prigent

Bibliothèque
Part-Dieu

poésie parlée
jeudi 14 octobre
à 18h30



"... Christian Prigent réunit dans sa personne et à un haut degré, des qualités rarement présentes ensemble chez le même écrivain : passion pour l'art en général mais aussi pour l'œuvre des autres, y compris des contemporains (!), pénétrante intelligence du rôle social et anti-social de l'écriture, puissance de travail phénoménale, audace dans l'invention, sens de la vie comme expérience et de l'amitié comme poursuite de la beauté... Ça donne une œuvre considérable par son ampleur et son retentissement... Il faut ajouter qu'aucun auteur français vivant n'est capable d'atteindre le même

niveau de réflexion critique ET de performance orale de ses propres textes (ne manquer aucune de ses prestations publiques même si l'on n'aime pas les textes) mais... on l'aime trop, n'en jetons plus !"

Pierre Le Pillouer, www.sitaudis.com.

Quelques parutions récentes de Christian Prigent : *Grand-mère Quéquette* (fiction), POL, 2003 ; *Presque tout* (poésie), POL, 2002 ; *Salut les anciens / Salut les modernes* (essai), POL, 2000 ; *L'âme* (poésie), POL, 2000 ; *Le Professeur* (récit), Al Dante, 1999 ; *Viallat la main perdue*, VOIX éditeur, 1996 ; et très récemment : *Ne me faites pas dire ce que je n'écris pas* (entretiens avec Hervé Castanet), éditions Cadex

Christian Prigent est présenté par Hervé Castanet, professeur des universités, psychanalyste à Marseille. Il est membre de l'École de la Cause Freudienne et a récemment publié : *La Manipulation des images - Pierre Klossowski et la peinture*, Ed. La Lettre volée ; *Le Choix de l'écriture* (en collaboration avec Alain Merlet) Ed. Rumeurs des âges.

La BM de Lyon voyage

La Bibliothèque voyage en prêtant pour des expositions non seulement à Lyon, mais aussi en Corse et en Suisse des documents, manuscrits, gravures,... extraits de ses collections.

Pour l'exposition *Porchi è cignali. Saveurs et mystères des suidés*, au Musée de la Citadelle à Corte du 26 juin au 31 décembre 2004, la Bibliothèque de Lyon prête des gravures de Jacques Callot, d'Adrian Collaert et Louis Jacob, l'ouvrage de Cesare Ripa, *Iconologie*, publié à Paris en 1644 et le livre de Brandt et Ratzeburg, *Medizinische Zoologie...*, Berlin, 1829-1833.

Un missel manuscrit de 1483 enluminé à Florence par Attavante et destiné à l'évêque de Dol Thomas James est présenté dans l'exposition *D'Italie à Chambord*, au Château de Chambord depuis le 7 juillet et jusqu'au 7 octobre 2004.

Pour l'exposition *Nel libro del Laura* accueillie par le Museum Kleines Klingental de Bâle, du 28 août au 10 octobre 2004, la Bibliothèque prête seize impressions du XVI^e siècle (Louise Labé, Pontus de Tyard, Maurice Scève...)

Dans l'exposition *Le Parcours du Bicentenaire*, au Musée des Beaux-Arts de Lyon du 15 septembre 2004 au 2 mai 2005, sont présentés plusieurs livres et imprimés faisant partie de legs Lambert de 1850 à la Bibliothèque.

Pour l'exposition *Le vin, nectar des dieux, génie des hommes*, au Musée gallo-romain de Saint-Romain-en-Gal du 15 octobre 2004 au 3 avril 2005, la Bibliothèque prête le *Traité général de viticulture : ampélographie* de Pierre Viala et Victor Vermorel, publié à Paris de 1901 à 1909.

Et enfin, au Musée Paul Dini de Villefranche-sur-Saône, la Bibliothèque prête deux dessins de Combet-Descombes et deux photographies. Ils seront présentés pour l'exposition *Pierre Combet-Descombes. Peintures et monotypes. La réalité sublimée*, du 17 octobre 2004 au 30 janvier 2005.

Bibliothèque
Part-Dieu

table ronde
samedi 25
septembre à 15h

Ulysse, le roman de James Joyce, vient d'être traduit en français pour la deuxième fois ; on a pu entendre en Irlande la boutade selon laquelle il s'agissait du livre qui n'a jamais été lu le plus célèbre ; et il est vrai que, lorsque la question est posée, nombre de lecteurs avouent s'être arrêtés après quelques pages.

À l'occasion de cette nouvelle traduction, nous avons pensé qu'il serait pertinent de demander à quelques membres de l'équipe de fournir des clés pour la lecture d'*Ulysse* : une table ronde réunira quatre des traducteurs, Pascal Bataillard, Patrick Drevet, Bernard Hœpffner et Jacques Aubert (qui est également le maître d'œuvre de la traduction) ainsi que Francis Marmande et Michèle Rivoire, ces deux derniers joueront le rôle du Candide et poseront les questions qui permettront de comprendre par quel bout il est possible de prendre ce livre de presque mille pages, pourquoi ce livre si célèbre est "apparemment" si peu lu (sans oublier que la première traduction, publiée en 1929, s'est vendue à plus de 400 000 exemplaires et que la nouvelle traduction, publiée le 16 juin 2004, a été réimprimée quatre fois dans le mois qui a suivi), pourquoi Jacques Lacan s'est tant passionné pour *Ulysse* et l'écriture de Joyce, en quoi ces trois années de travail ont été un réel plaisir pour l'équipe des huit traducteurs, comment il est possible de lire un livre qui apparaît de prime abord si peu comme un roman, que l'on dit truffé de références, rempli de néologismes et de mots-valises, envahi par le monologue intérieur des trois personnages principaux, Stephen Dedalus, Leopold Bloom et Molly Bloom, où le dernier épisode (55 pages) ne contient aucun signe de ponctuation, dans lequel l'épisode le plus long est présenté comme une pièce de théâtre, un autre, comme un livre de catéchisme, où chaque épisode correspond à un chapitre de l'*Odyssée* d'Homère, ce livre que James Joyce a soumis à un dérèglement de la syntaxe, de la typographie et de la langue.

À toutes ces questions, ainsi qu'à d'autres venant des participants ou de la salle, il sera tenté de répondre afin de faire comprendre que ce roman est éminemment lisible, que, s'il n'est certainement pas facile, il est loin d'être le *pensum* qu'il a la réputation d'être, qu'il faut le lire autrement que l'on lit la plupart des livres. On pourra alors, nous l'espérons, mieux comprendre à quel point *Ulysse* est passionnant, drôle, humaniste, et que sa lecture non seulement enrichit toutes nos autres lectures, mais également notre façon de voir le monde.

Jacques Aubert, professeur émérite, université Lumière-Lyon 2
Pascal Bataillard, maître de conférence, université Lumière-Lyon 2
Patrick Drevet, écrivain, dernier livre paru : *Paysages d'Éros*.
Bernard Hœpffner, traducteur littéraire
Michèle Rivoire, angliciste et psychanalyste
Francis Marmande, écrivain, professeur à Paris VII, critique.



Dominique Poncet : "Joyce, de la main gauche et les yeux fermés."



Fabrice Vigne

Bibliothèque
Part-Dieu

rencontre
jeudi 21 octobre
à 18h



Fabrice Vigne, TS

Disons-le d'emblée : les non-dits sont nombreux dans ce livre ; lecteur adulte et lecteur adolescent ne sont pas logés à la même enseigne, même si le plaisir peut être égal. On peut le voir dès le titre, fait de deux lettres : initiales mystérieuses pour certains, transparentes pour d'autres.

Que les mots soient absents du titre et remplacés par un signe obscur ou ambigu n'est pas le seul paradoxe de cet ouvrage, ni le moindre. En effet, les mots sont au contraire au cœur de l'ouvrage : le jeune héros s'en gargarise, les pèse et traque ceux qu'il ne connaît pas. Des mots inconnus et difficiles, piochés au hasard dans son dictionnaire de 1940, guident aussi le texte soumis à cette contrainte (dans une interview, l'auteur se déclare oulipien) : il a la

forme d'un journal qui est aussi un entretien différé avec un mystérieux Monsieur Bernardini, commanditaire de l'écriture, dont le rôle et le lieu ne sont que peu à peu dévoilés.

Les mots cachent et révèlent tout à la fois : "je ne trouve rien de mieux que les mots, comme sujet 'que j'aime bien' sur quoi écrire, mais jamais je n'irai jusqu'à crier sur les toits que c'est ma 'passion' parce que ça ne regarde que moi", écrit-il au début de son journal. L'écriture à la première personne, menée par un personnage qui parle beaucoup et en dit peu ("parce que ça ne regarde personne") et la contrainte formelle, qui évite d'aller au fait en tournant autour des mots, font que le drame central de l'histoire n'est révélé que très progressivement. Le narrateur tente de ne parler que des mots et finit par se dire.

L'univers de cet adolescent et le "sujet" de l'histoire sont trahis, plutôt que révélés, par ses digressions autour des mots : l'image de soi dans la glace, au cinéma, dans le regard des autres ; "pas comme les autres", spectateur de la vie et de soi-même, le personnage n'est "pas représentatif" (ce sont les termes de Monsieur Bernardini). Il construit cependant un personnage saisissant de misanthrope (ou mélancolique) moderne. Pas un type sociologique ni psychologique – ne cherchons pas ici un roman réaliste – mais un personnage dont la parole saisit et vous entraîne (dans son monde, *dans la cage, dans le sable... jusqu'à la page* – ce sont des titres de chapitres) ; un Hamlet moderne de collège, au langage naviguant entre lyrisme, préciosité, technicité, vulgarité. C'est une fiction, souvent poignante, qui dit quelque chose du langage parce que le langage est au cœur du drame.

"Des mots, des mots, des mots !" la réponse d'Hamlet à Polonius qui lui demande ce qu'il lit pourrait figurer en exergue à ce livre (la figure d'Hamlet y est très présente, et l'est de façon explicite à la fin). Les mots ne sont rien sans le discours qui les anime : on n'a jamais pu parler une langue en se munissant du seul dictionnaire. *TS* est à la fois un hommage aux mots, à leur poids, à leur histoire, à leur fourmillement de sens, et une critique d'un usage pervers du langage qui consisterait à s'intéresser aux mots sans s'intéresser à la communication. La réflexion sur les mots se fait sur un fond de silence grandissant. Le refus de parler se nourrit de l'amour des mots et du désamour des autres. Somme toute, c'est l'admirable et terrifiante image de la grand-mère, donatrice du dictionnaire de 1940, qui livre la clef du personnage du petit-fils. Peu est dit, la lecture peut se faire à plusieurs niveaux, mais l'auteur a eu le souci de proposer une issue rassurante à travers un personnage qui passe de l'amour des mots qu'il a cultivé à un amour de soi qui ne lui a pas été donné.

Anne-Marie Mercier-Faivre, professeur des universités à l'UIFM de Lyon

TS, paru en 2003 aux éditions de L'Ampoule, est le premier roman de Fabrice Vigne. Fabrice Vigne a trente-cinq ans et prépare d'autres ouvrages (l'un pour la jeunesse, l'autre non) ; il est lauréat d'une bourse d'écriture de l'ARALD.

organisé en
partenariat avec
la Délégation
académique à
l'Action culturelle
et les lycées
Edouard Herriot
et Lumière

entre pesanteur et apesanteur

Bibliothèque
Part-Dieu

débat
mercredi 20
octobre à 18h30

1975-2000 : le dernier quart de siècle a été, en France, dominé par les écritures de la mémoire, la quête identitaire, l'interrogation sur les effets des brûlures de l'Histoire comme sur le pouvoir des mots et des structures narratives pour en rendre compte. D'où une forte dominante du "je", de l'autobiographie, de l'autofiction.

Et aujourd'hui ? Le paysage de la fiction continue souvent à se dessiner dans le prolongement de ces écritures du je ou autour de personnages dans l'intimité (ou le vide...) desquels on entre de plain pied. Mais si je ou ses évidents substituts prennent aussi impérieusement la plume, c'est moins pour explorer un passé ou une mémoire que pour aller au vif ou au cru de l'expérience, ici et maintenant. À l'intense des sensations, à l'épreuve d'un réel disparate ou hostile. Le "personnage" se trouve comme en apesanteur dans les lourdes rugosités d'un monde dont les références humanistes ne savent plus rendre compte. Entre expérimentation de l'existence et fascination par les nouveaux modes de représentation de soi et du monde (la capture par l'image, la discontinuité des apparences, la mobilité des formes et des affects), c'est un nouveau statut du je, du personnage, de la fiction et peut-être de l'auteur qui se cherchent. C.B.

Table ronde avec quatre écrivains (dont les noms seront donnés bientôt) conduite par Claude Burgelin, président de l'Arald, et Luc Hernandez, collaborateur de l'Arald.

Ce débat sera précédé par la présentation publique du Site internet Auteurs réalisé par l'Agence Rhône-Alpes pour le Livre et la Documentation et par la Bibliothèque. Ce site réunit 450 écrivains de littérature et auteurs-illustrateurs Jeunesse appartenant à la région Rhône-Alpes. C'est une anthologie ouverte et actualisée au fil du temps.

L'HEURE DE LA DÉCOUVERTE

Bibliothèque
Part-Dieu

L'Heure de la
découverte
vendredi à 12h30
samedi à 10h30
& à 15h

sur réservation
au 04 78 62 18 00
ou à l'accueil de la
Bibliothèque de la
Part-Dieu



L'ENCYCLOPÉDIE AU MOYEN ÂGE
vendredi 24 & samedi 25 septembre

Pierre Guinard, conservateur Fonds ancien

Si le terme même d'encyclopédie n'apparaît qu'à la Renaissance, le Moyen Âge a déjà connu cette volonté de présenter la totalité des connaissances humaines en un ensemble ordonné. D'Isidore de Séville à Vincent de Beauvais, de Barthélémy l'Anglais à Brunetto Latini, en latin ou en français, ces œuvres cherchent à mettre à disposition des milieux cultivés le savoir accumulé depuis l'Antiquité, en particulier ce qui touche aux choses de la nature. Elles sont ainsi révélatrices de la façon dont les hommes de ce temps hiérarchisaient le savoir.

Les manuscrits, souvent enluminés, et les incunables illustrés qui sont présentés permettent ainsi d'évoquer l'état des connaissances à l'époque médiévale.



PROPAGANDE ET PUBLICITÉ vendredi 1^{er} & samedi 2 octobre

Valentina de Monte et Jean-Louis Bouilly, Fonds chinois

La propagande par l'image, qu'elle soit à visée politique, religieuse ou commerciale, est largement présente dans l'édition chinoise du XX^e siècle. S'appuyant sur des références occidentales ou chinoises, cette propagande donne lieu à des créations d'artistes. Il s'agit d'émouvoir afin de convertir, de faire prendre conscience ou d'alerter ; il s'agit aussi de convaincre des bienfaits d'une idée ou d'une marchandise. Les moyens et techniques mis en œuvre sont simples ou très sophistiqués. Les collections chinoises de la Bibliothèque de Lyon recèlent quantité de ces images que le recul du temps peut nous faire trouver désuètes, surannées ; elles peuvent aussi nous aider à aborder l'histoire d'une culture.

LA PRESSE LYONNAISE vendredi 8 & samedi 9 octobre

Gérard Corneloup, bibliothécaire

Feuilleter quelques journaux parmi les deux mille titres lyonnais que possède la Bibliothèque, les plus importants, les plus inattendus ou les plus spectaculaires, c'est parcourir deux siècles de l'histoire de Lyon et des Lyonnais. C'est revivre les grands événements et les petits. Les liesses et les drames, les élections et les faits divers, les exploits sportifs et les mouvements sociaux...

GRANDEUR ET MISÈRES DE PORT-ROYAL vendredi 8 & samedi 9 octobre

Laurent Thirouin, professeur de littérature française à l'université Lumière-Lyon 2

Stigmatisé par ses ennemis comme un lieu de dissidence et le foyer du "jansénisme", le monastère de Port-Royal est surtout, au XVII^e siècle, le centre d'un bouillonnement intellectuel, philoso-

phique et religieux, qui se confond, sur bien des points, avec l'esthétique et la pensée classiques.

La découverte des œuvres originales (première édition des *Provinciales*...), des gravures et des documents conservés à la Bibliothèque est l'occasion d'évoquer l'histoire de Port-Royal (1609-1709), ses grandes figures (Pascal, Racine, Arnauld,...), les polémiques, la persécution.

LE FONDS BOIRON vendredi 15 & samedi 16 octobre

Anne-Marie Rouge, bibliothécaire Sciences et Techniques

Au travers des quelques 3000 livres et revues du Fonds Boiron, l'occasion nous est donnée d'évoquer les origines de l'homéopathie à Lyon et de redécouvrir de grandes figures historiques lyonnaises parmi lesquelles le Comte Sébastien Des Gidi, personnage clé de l'introduction de l'homéopathie à Lyon et en France.

pour les enfants

LES ANIMAUX DE LA FORÊT ENCHANTÉE samedi 23 octobre à 15h à la Bibliothèque du 1^{er}

Aurélië Carrier, valorisation des collections graphiques
Cette Heure de la découverte propose aux enfants de 6 à 9 ans, une approche de l'art d'aujourd'hui à travers les œuvres de l'Artothèque.

Des animaux imaginaires, fantastiques ou bien réels, réalisés par des artistes contemporains, à découvrir par le jeu, le conte, le regard... Œuvres présentées : *Roof Monster* de Dean Bowen, *L'Oiseau ensorceleur* de Corneille, *Lapin* de Joël Hubaut, *Isaac Bernado* de Charlemagne Palestine.

LA FÊTE DE LA SCIENCE

Bibliothèque Part-Dieu

conférences

mardi 12 octobre à 18h30

Les mathématiques de la Chine ancienne

Conférence de Karine Chemla, directrice de Recherche REHSEIS, CNRS & Université Paris VII

La tradition écrite chinoise nous a transmis de nombreux textes de science, tous rédigés après la première unification de l'Empire, à la fin du troisième siècle avant notre ère. On compte parmi eux des textes de mathématiques, qui témoignent par divers biais de la formation et du développement de cette discipline à l'époque. Ils nous permettent de saisir les pratiques que les érudits de l'Empire du milieu avaient élaborées pour travailler les mathématiques. Ils nous offrent un premier témoignage sur les grandes questions théoriques qui ont orienté le développement de cette discipline en Chine ancienne. Ils trahissent enfin les milieux sociaux au sein desquels cette quête fut menée.

Ce n'est que dans les années 1950 que l'Occident a réellement commencé à prendre conscience des témoignages que ces écrits apportaient sur les activités scientifiques de la Chine ancienne. Après un demi-siècle de recherches, nous savons aujourd'hui beaucoup mieux ce que la mathématique internationale d'aujourd'hui doit à l'empire du Milieu. Et nous comprenons également plus finement comment ces écrits s'inséraient dans les activités et les institutions sociales de la Chine d'antan.

Sur tous ces plans, notre connaissance a largement bénéficié, dans les dernières décennies, d'une véritable révolution documentaire. L'archéologie s'est récemment vigoureusement développée en Chine, et les fouilles ont mis au jour des bibliothèques funéraires entières, puisque les livres entraient jadis au nombre des accessoires avec lesquels on partait dans l'au-delà. C'est ainsi qu'ont resurgi du néant des textes scientifiques d'il y a deux mille ans, et ils renouvellent en profondeur les sources qui nous permettent de reconstituer les savoirs de la Chine ancienne. Parmi eux, un manuscrit de mathématiques, dont le texte a été récemment publié, permet de mieux comprendre l'usage et le développement des mathématiques sous les premières dynasties, Qin, puis Han.

mercredi 13 octobre à 18h30

Les mathématiques arabes : naissance, développement et circulation autour de la Méditerranée

Conférence de Ahmed Djebbar, professeur à l'université de Lille I.

Dans la première partie de la conférence Ahmed Djebbar présente les éléments essentiels concernant les sources anciennes qui ont permis la naissance d'une nouvelle tradition mathématique en Méditerranée, à partir du VIII^e siècle.

Dans une seconde partie, il expose les grandes phases du développement des mathématiques arabes ainsi que leurs orientations les plus significatives en relation parfois avec d'autres domaines, comme l'astronomie, la physique et la linguistique.

Dans une troisième et dernière partie, Ahmed Djebbar décrit, à travers quelques faits significatifs, le rôle qu'ont eu les mathématiques arabes dans les activités scientifiques naissantes de l'Europe, à partir de la fin du X^e siècle déjà, mais, surtout, à partir du XII^e siècle, c'est à dire avec l'avènement du phénomène de traduction des écrits scientifiques de l'arabe au latin et à l'hébreu.

vendredi 15 octobre à 18h30

Alternatives à l'hospitalisation 50 ans d'inventions à Lyon

Conférence du professeur Dominique Robert, médecin réanimateur, président de l'ALLP

La conférence raconte les débuts de la réanimation moderne et pose la question de la prise en charge à domicile de malades chroniques.

La réanimation médicale ne se conçoit que dans un service hospitalier ultra sophistiqué, mobilisant la compétence d'une équipe de soignants et des moyens techniques de haut niveau. Mais sait-on que cette compétence humaine et technique peut se mettre au service de patients à domicile ? L'organisation de la prise en charge à domicile des patients est née et s'est développée à Lyon il y a plus de 40 ans dans



1. Les phases de la lune, Matfre Ermengaud, *Lo Breviari d'amor*, Ms 1351, f. 30.

2. Page de couverture du recueil de poésies pour enfants *Women shi geming xin yi dai*. Pékin, 1973.

3. *Le Progrès illustré*

4. Joël Hubaut, *Lapin*, 1995

le service des maladies infectieuses du professeur Sédallian (Hôpital de la Croix-Rousse) Comment une telle organisation a-t-elle pu se mettre en place ? Qui sont ces lyonnais qui ont eu l'audace et le courage de faire la première ventilation par trachéotomie, d'inventer le premier appareil respiratoire portable avec un moteur d'essuie-glace de 2 CV, de concevoir la première ambulance avec assistance respiratoire, de sortir des enfants ventilés dans les guinguettes des bords de Saône, de permettre, contre toute autorisation au départ, le retour à

domicile de malades nécessitant la suppléance d'un appareil pour vivre ? En quoi les personnes souffrant du syndrome d'apnée du sommeil peuvent-elles bénéficier aujourd'hui de ce savoir-faire ? Quels sont les ingrédients d'une réussite qui fait référence en France et dans le monde ? Cette histoire lyonnaise a commencé il y a 50 ans au sein des Hospices Civils de Lyon avec l'Association Lyonnaise de Lutte contre la Poliomyélite devenue maintenant l'Association Lyonnaise de Logistique Post-hospitalière.

- les vêtements intelligents sont en contact avec 90 % de la peau, ils offrent de nombreuses possibilités de positionnement des capteurs. Ces capteurs doivent être minces, flexibles et compatibles avec le textile, ou réalisés par des technologies textiles avancées, à base de nouvelles fibres aux propriétés spécifiques : mécaniques, électriques, optiques...
- la maison intelligente : le but de cette méthode est d'améliorer les conditions de vie du patient et d'éviter les coûts liés à une longue hospitalisation. Les "exocapteurs" sont employés pour la mesure de l'activité et du comportement du patient.

Le champ d'applications de ces méthodes est vaste, comme par exemple la surveillance en continu des personnes âgées, d'activités professionnelles ou militaires, de la condition et des performances d'athlètes, et de personnes handicapées.
Cette nouvelle approche de la médecine doit intégrer la façon de vivre afin d'améliorer la prévention. Pour cela, le patient sera de plus en plus impliqué dans sa propre thérapie et de nouvelles responsabilités et une nouvelle éthique doivent être définies.

LES ENTRETIENS

"BIO-MÉDECINE & SOCIÉTÉ"

Bibliothèque
Part-Dieu

conférence
mardi 26 octobre
à 18h30

Capteurs, vêtements et habitats intelligents : de nouveaux moyens pour la médecine et la télémédecine

Conférence d'André Dittmar, chercheur au CNRS (Microcapteurs et Microsystèmes Biomédecinaux, INSA Lyon)

Les défis que la société relève actuellement sont liés à l'augmentation de l'espérance de vie de la population, aux changements des styles de vie, au besoin de réduction des coûts de santé, à l'amélioration et à la surveillance de la qualité des soins en santé, au recours à la prévention plutôt qu'au traitement. En outre, les patients et les consommateurs en santé sont demandeurs de méthodes indolores, non-invasives ou mini-invasives pour le diagnostic et le traitement, de soins à domicile, de méthodes ambulatoires, de séjour plus court à l'hôpital, d'utilisation de la télémédecine, d'informations et de participation à leur propre traitement.

Les progrès de la science et de la technologie offrent aujourd'hui intelligence, vitesse, miniaturisation, sophistication et nouveaux matériaux à moindre coût. Dans ce nouveau paysage, les microtechnologies, les technologies de l'information et les télécommunications sont les facteurs de développement principaux.

La télémédecine a également évolué. Initialement elle était destinée à échanger les dossiers du patient, les données radiographiques ou d'autres informations entre les différents partenaires de santé. Aujourd'hui, la télémédecine contribue à de nouvelles tendances dans la "prolongation de l'hôpital" par la surveillance quotidienne des paramètres vitaux, des activités professionnelles, des loisirs et des activités de la maison.

Les nouvelles possibilités pour le soin à domicile et la surveillance ambulatoire sont offertes à travers quatre supports :

- les microcapteurs : les microtechnologies offrent la possibilité de miniaturisation, mais également de dispositifs intelligents et actifs, fonctionnant à basse énergie, sans fil et non-invasif ou mini-invasif.
- les dispositifs au poignet sont particulièrement faciles à utiliser et associent des capteurs et des circuits, des fonctions d'alimentation, d'affichage et de transmission sans fil dans un simple boîtier, pratique pour des activités de la vie quotidienne.

MISES AU NET

Jeux vidéos, jeux en réseaux : du ludique au pédagogique

Bibliothèque
Part-Dieu

atelier
jeudi 16 septembre
à partir de 10h30

La passion des jeux a explosé depuis une vingtaine d'années, et parallèlement le temps consacré par les jeunes devant leurs écrans de télévision ou d'ordinateur afin de vaincre les obstacles proposés par les différents jeux. Évaluée aujourd'hui aux alentours de quinze milliards de dollars par an (3,4 milliards en Europe), l'industrie du jeu vidéo constitue un marché important de l'industrie des loisirs. Loin d'être un loisir innocent, les jeux vidéos, parfois conspués pour leur violence et leur sexisme sont considérés par certains comme un véritable média susceptible d'avoir des impacts forts notamment chez les adolescents.

Ces ateliers sont proposés par le PLSI (Programme Lyonnais pour la Société de L'Information) et animés par Benoît Dumolin, MEDIActeurs (Lyon).

ateliers sur inscription : miseaunet.mediacteurs.net
programme complet sur : www.internet-lyon.org

ATELIER INTERNET

Bibliothèque
Part-Dieu

atelier
les vendredis à 17h
à partir
du 1^{er} octobre

L'Espace multimédia de la Bibliothèque de la Part-Dieu vous propose des sessions d'initiation à l'utilisation d'Internet en petit groupe (limité à 6 personnes) : les outils de recherche (moteurs, annuaires, méta-moteurs, recherche avancée, ...); l'utilisation de la messagerie (création d'une adresse, fonctions avancées, connaissance de Outlook,...); les outils de communication (newsgroups, forums de discussion, chat...); la découverte des ressources en ligne (Lexis-Nexis, Kompass, ...), cas pratiques, recherches personnalisées.

1 session : 4 séances hebdomadaires sur un mois, encadrées par un internaute de la Bibliothèque.
Sur inscription (durée : 2h)

Chant classique de l'Inde du Nord

Bibliothèque
Part-Dieu

"Le son est le premier mouvement de l'immobile." (Giacinto Scelsi)

conférence-
concert
mardi 28
septembre
à partir de 18h30

Le chant Dhrupad est l'expression la plus ancienne de la musique classique de l'Inde du nord. Un caractère d'universalité se dégage de la pureté de son expression. Cet art vocal rare et subtil a habité pendant des siècles les cours des maharadjas.

La conférence est en deux parties séparées par une pause permettant le contact avec les musiciens autour d'un thé convivial.

La première partie est une présentation du thème exposé (raga) sous ses différents aspects : mélodique, rythmique et technique (voix et instruments). La deuxième partie est purement musicale sous la forme d'un concert traditionnel.



Avec

Yvan Trunzler (voix et tamera)

Sur la voie du Dhrupad depuis 25 ans, Yvan Trunzler, installé à Lyon, a suivi en Inde, pendant plus de dix ans, l'enseignement de la famille Dagar de Bombay, grands maîtres de cette tradition. Il a commencé sa carrière en enseignant de 1987 à 1990 au Conservatoire de Rotterdam et aux Ecoles Nationales de Musique d'Amsterdam. Depuis 1987, il a donné de nombreux concerts en Europe et en Inde.

Actuellement, il enseigne régulièrement à Lyon, Genève (Ateliers d'ethnomusicologie), et intervient ponctuellement dans différentes structures.

Alain Chaleard (tablas)

De formation classique occidentale au Conservatoire national de Région de Lyon, il a suivi pendant plus de quinze ans l'enseignement des tablas indiens avec Pandit Sankha Chatterjee (de Calcutta). Il obtient en 1992 le diplôme d'État de musiques traditionnelles. Enseignant à l'École nationale

de musique de Villeurbanne, il intervient comme formateur dans différentes structures, notamment au Centre de formation des musiciens intervenants (CFMI), IUFM. Il est également percussionniste accompagnateur au département danse du Conservatoire national supérieur de musique de Lyon.

Les instruments : le tamera est un luth à quatre cordes dont la subtilité d'accord et la richesse d'harmoniques ajoutent une couleur particulière à son rôle traditionnel de bourdon. Les tablas sont des percussions traditionnelles composées de deux tambours verticaux faits de bois, de métal et de peaux, accordés sur la tonique du tamera.

Discographie : Chant classique de l'Inde, Dhrupad ; Label Sound of World, distribution Harmonia Mundi, SW101, www.soundofworld.net.

Stage découverte

samedis 9 et 23 octobre de 9h à 12h et de 14h à 17h

À la suite de cette soirée, deux stages sont proposés. Sur inscription à l'issue de la conférence. Par la suite, un enseignement régulier sous forme de cours hebdomadaires et de stages sera proposé aux participants.

les Motets de Bach

Bibliothèque
Part-Dieu

Quatre soirées sont proposées cette année pour prendre le temps de découvrir la musique sacrée.

conférence
mercredi 6 octobre
à 18h30

Ces soirées, sous la conduite d'Hélène Décis, jeune musicologue, proposent une écoute attentive et curieuse de ces œuvres qui s'attachent, les unes et les autres, à traduire et à illustrer quelques grands textes bibliques en musique.

C'est avec celui que l'on nomme le 4^e évangéliste que commence cette série de conférences : Jean-Sébastien Bach et ses *Six grands motets*.

Puis, le 8 décembre, Hélène Décis présentera les *Vêpres de la Bienheureuse Vierge Marie* de Claudio Monteverdi. La séance de février alliera musique et peinture, deux voix ensemble (avec Marc Chauveau, dominicain, historien de l'art) sur le thème du Stabat Mater.

Enfin, c'est avec la figure attachante de Marie-Madeleine que se terminera ce parcours de la musique à la Bible.

Les Motets de Jea-Sébastien Bach

Six grands motets, six pièces vocales mettant en musique des textes bibliques (psaumes, extraits du livre d'Isaïe, de lettres de saint Paul). Bach propose une véritable prédication, comme des commentaires en musique de ces textes fondamentaux de l'Écriture.

Hélène Décis, jeune musicologue propose, le temps d'une soirée, une visite guidée de ces pages parmi les plus émouvantes de Jean Sébastien Bach.

LA REVUE [ON]

Médiathèque
de Vaise

Rencontre autour du nouveau numéro de la revue [on]

revue
jeudi 23 septembre
à 18h30

Après des mois de rencontres, de rédactions et de créations, les Ogres sont enfin rassasiés ! La revue [on], créée en 2001, sort son troisième numéro avec deux fois plus d'artistes, deux fois plus d'images et de textes, deux fois plus de pages...les Ogres ont vu grand !

En 148 pages couleurs, elle rassemble 51 artistes et 158 créations (graphiques, littéraires et artistiques) regroupées en 5 cahiers thématiques : le labo texte/image ; le cahier thématique "le trou" ; le cahier voyage ; les fortes feuilles ; 4 nouvelles.

[on] n°3

10 euros, en vente en librairies
plus d'infos : www.oniva@bluerats.net

La revue [on] made in Vaise-en-ville est réalisée par les ogres de l'association ONiva.

Mais ONiva ce n'est pas seulement une revue, c'est aussi un lieu où se déroule des soirées gargantuesques : expositions, concerts, théâtre, lectures...

ONiva (Ogres Nourris à l'insouciance vibrante de l'art)

25 bis rue Chinard, 69009 Lyon-Vaise-en-Ville

LES GOURMANDISES

DE VAISE

Au Musée de l'Imprimerie

samedi 18 et dimanche 19 septembre

LES JOURNÉES DU PATRIMOINE "Patrimoine, sciences et techniques"

Voyage à travers les imprimés qui ont accompagné l'essor industriel

mercredi 13 octobre à 18h30

ÉTIENNE DOLET imprimeur-libraire

Conférence de Guy Parguez, ancien conservateur (Fonds ancien) à la Bibliothèque de Lyon

ATELIERS

pour les adultes et les enfants programme sur www.bm-lyon.fr/musee/imprimerie.htm

Renseignements au 04 78 37 65 98

Médiathèque de Vaise

rencontres musicales

en partenariat avec le Centre la Voix, le CNR et le CNSMD

Les No de Mishima

mardi 28 septembre à 12h30

Lecture-rencontre proposée à l'occasion du spectacle les *No de Mishima*, mis en scène par Vincent Farasse, étudiant comédien de l'Ensatt (École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre), et présenté à l'école du 7 au 20 octobre.

Voix et gastronomie

mardi 5 octobre à 12h30

Concert du Chœur de Jeunes du Centre de la Voix Rhône-Alpes qui propose un programme consacré à la gastronomie avec des pièces polyphoniques et en solo.

Le Centre de la Voix Rhône-Alpes, créé en 1999, est une structure de formation et de diffusion qui s'adresse à un large public à partir de 4 ans, amateur ou professionnel, soliste ou choriste. Il propose un enseignement pluridisciplinaire pour chanter plus librement et donc avec plus de plaisir : travail corporel, théâtre, interprétation, technique vocale et de respiration, musiques d'ensemble.

Si l'activité aborde principalement le répertoire classique, la chanson a aussi toute sa place et le jazz fera prochainement partie des ateliers proposés.

Opérette

mardi 19 octobre à 12h30

Concert du Chœur de Jeunes du Centre de la Voix Rhône-Alpes qui propose plus particulièrement des extraits d'opérettes.

Les "cuivres" du CNR

mardi 26 octobre à 12h30

Concert du département Cuivres de l'Ensemble de musique de chambre du Conservatoire National de Région.

DANSE ET FORMATION CONTINUE

La formation continue des artistes chorégraphiques et des enseignants de la danse

Médiathèque de Vaise

rencontre professionnelle mardi 7 septembre de 9h à 18h

Pour la première fois, danseurs, professeurs de danse, chorégraphes rencontrent les organismes dispensant des formations mais aussi ceux qui peuvent financer la formation professionnelle continue. Une occasion unique pour s'informer des dernières évolutions juridiques et surtout d'échanger sur les réalités de métiers pour lesquels l'accès et la notion même de formation continue restent problématiques.

Information complémentaire : Anne Expert, Chargée de développement Pratiques Chorégraphiques au 04 72 77 84 30. Rencontres sur [inscription](#) (nombre de places limité)

Organisée par l'Agence Musique et Danse Rhône-Alpes en partenariat avec le Centre National de la Danse

THE PROVOCATIVE OSCAR WILDE

Médiathèque de Vaise

spectacle mercredi 13 octobre à 18h45

aucune entrée n'est autorisée après le début de la représentation

Spectacle dramatique en anglais interprété par Brian D. Barnes One Man Theatre

Le spectacle évoque avec humour et émotion l'œuvre et le parcours d'Oscar Wilde (1864-1900), écrivain, dramaturge et poète d'origine irlandaise, dont la liberté d'esprit et de mœurs lui valut un procès et une incarcération dans les geôles victorienne, suivis d'une mort prématurée à Paris.

Seul en scène, le comédien britannique Brian D. Barnes, incarne Oscar Wilde, Robert Ross son agent littéraire, et interprète des extraits de "La ballade de la Geôle de Reading", "De l'importance d'être constant", "L'éventail de Lady Windermere", etc.



Depuis les années 1950 (il a travaillé à Saint-Étienne avec Jean Dasté), Brian D. Barnes, comédien britannique d'origine australienne, s'est fait une spécialité d'adapter et de jouer, à lui seul et dans le monde entier, des classiques du patrimoine littéraire britannique. Au fil des années, il a présenté (entre autres à Lyon), *Doctor Faustus* (d'après Christopher Marlowe), *The Pickwickians at Manor Farm*, *A Christmas Carol* et *In the Company of Charles Dickens* (d'après Charles Dickens), *Three Men in a Boat* (d'après Jerome K. Jerome), *Alice's Adventures under Ground* (d'après Lewis Carroll), *Under Milkwood* (d'après Dylan Thomas), etc.

Théâtre Les Ateliers

Gilles Chavassieux et Philippe Mangenot présentent la saison 2004/2005 du Théâtre Les Ateliers

mardi 14 septembre à 19h à la Bibliothèque du 9^e La Duchère
mardi 21 septembre à 19h15 à la Médiathèque de Vaise

Promenade littéraire à Lyon

De Baudelaire parlant de Lyon, on a plus ou moins retenu : "Ville singulière, bigote et marchande, catholique et protestante, pleine de brumes et de charbons, les idées s'y débrouillent difficilement. Tout ce qui vient de Lyon est minutieux, lentement élaboré et craintif ; l'abbé Noirot, Laprade, Souлары, Chenavard, Janmot. On dirait que les cerveaux y sont enchifrenés." Et l'on savait qu'il avait passé quelques malheureuses années de son adolescence, entre 1832 et 1836, au Collège royal, l'actuel lycée Ampère, en pension, alors que sa mère et son beau-père, les Aupick, habitaient place Ampère puis rue d'Auvergne. La citation a été malmenée et tronquée pendant quelque cent cinquante ans, jusqu'à ce que paraisse une étude, Baudelaire à Lyon, histoire d'une obsession, que Bernard Plessy, son auteur, a confiée aux éditions de Fallois.

Le mot "obsession" du sous-titre peut paraître outré, il s'explique cependant par la constance avec laquelle Baudelaire a rejeté la ville tout au long de sa vie, lui qui soutenait que "Le caractère, le génie, le style d'un homme est formé par les circonstances en apparence vulgaires de sa première jeunesse." On pourrait lui préférer le mot "préjugé" : Baudelaire, adolescent, était coupé de la société lyonnaise par la pension et par le milieu militaire de son beau-père, ses propos les plus féroces sont apparus dix ans plus tard, alors qu'il était à Paris, ses griefs contre la ville étaient des reprises de ceux dont lui faisait part son ami, l'auteur-compositeur-interprète Pierre Dupont au cours de leurs longues flâneries. Ce préjugé fut parfois ébranlé mais Baudelaire jamais n'y renonça car, une fois adulte, il l'a inscrit dans des constructions intellectuelles.

Sinon, la prudence et la vigilance caractérisent cette étude, d'autant que le matériau sur lequel elle repose est aussi dispersé que mince. Bernard Plessy ne fait pas œuvre de biographe puisque ces années lyonnaises ont déjà été retracées dans leur détail par Claude Pichois et Jean Ziegler. Sa vertu consiste à ne jamais se laisser aller à extrapoler, à ne pas solliciter indûment les textes, à ne pas parachever L'Art philosophique, à ne pas écrire La Peinture didactique, ces opera interrupta. Les lettres sur lesquelles il se fonde ont bien été écrites et envoyées, il se méfie des autographes qui pourraient être l'œuvre de faussaires. Il sait faire la part entre l'empreinte bénéfique que le séjour lyonnais a laissée sur la poésie urbaine de Baudelaire et la malveillance de ses démonstrations. Il en décele toutes les ambiguïtés. Il finit toujours par céder la parole au poète. Cet essai est exemplaire, on y rencontre des conjectures, des hypothèses, des découvertes. Et s'il est aussi limpide et avenant, c'est qu'il évite les écueils du livre savant : pas de langage spécialisé, pas de notes, pas de mentions de pages dans des éditions de référence.

Cette obsession ou ce préjugé de Baudelaire se cristallisa sur des personnes. Des peintres d'abord, dont il vit les œuvres aux Salons annuels du Louvre, en 1845 et 1846. Sa première victime, Saint-Jean, avec ses "vrais tableaux de salle à manger" incarnait tout ce qu'il détestait dans l'école de peinture de Lyon, le "baigne de la peinture". Saint-Jean "n'obtiendra jamais qu'un médiocre succès dans un pays de peintres" car, comme tous les peintres de la place, il peint "en ouvrier". Quant à la deuxième, Janmot, si Baudelaire est tout d'abord fasciné par sa mysticité et par l'atmosphère du Poème de l'âme (Bernard Plessy regrette qu'il ne l'ait pas commenté de façon développée), lui non plus n'échappe pas

à la critique, puisque "on devine trop", à regarder sa peinture, "que M. Janmot est de Lyon" et qu'il "a dû être marqué jeune par la bigoterie lyonnaise". À propos de Chenavard, Baudelaire "sut concilier son amitié admirative pour l'homme et ses réserves à l'égard du peintre philosophe" mais ne put s'empêcher de noter que son cerveau, bien que contenant "une foule d'admirables choses" est "embrumé comme le ciel charbonné de sa ville natale".

Après les artistes, les littérateurs, Baudelaire n'hésitant pas à généraliser, "Tous ces Lyonnais se tiennent [...], peintres, poètes, philosophes, ils se ressemblent tous", c'est-à-dire qu'ils sont tous tenants de la même hérésie : ils veulent assigner à l'art un rôle d'agent du perfectionnement moral. Baudelaire, au contraire, ne voulait pas que l'idée d'utilité l'emporte sur le beau. Par exemple, ce "jocrisse" de Laprade, "vertueux et pédant", qui voulait être à l'origine d'une grande philosophie sociale, d'une grande philosophie de l'art et à l'origine de grands poèmes, capables de régénérer la pensée et les arts. Bernard Plessy reconstitue toutes les passes d'armes de cette inimitié littéraire et donne un commentaire très drôle de l'insolente lettre de candidature à l'Académie française que Baudelaire osa envoyer à Laprade.

Cependant, Baudelaire "repêchera" deux Lyonnais – Souлары et Fraisse –, sans doute, hasarde Bernard Plessy, étaient-ils moins lyonnais que les autres et un peu à part dans le paysage littéraire local. Baudelaire, faute d'être jamais revenu à Lyon – en dépit de ses promesses, "J'irai un de ces jours à Lyon, la ville de charbon, que j'ai connue et trop connue jadis" – n'eut que des relations épistolaires avec eux, une vingtaine de lettres en tout, autour de l'année 1860, mais, enfin, quelque chose de bon lui arrivait de Lyon : du réconfort en cette année douloureuse et des comptes rendus positifs de ses publications. Ces lettres furent réellement précieuses pour sa poésie et elles consolidèrent l'estime que se portaient les trois hommes. De Souлары, conservateur au Palais des Arts, poète et libre-penseur, Baudelaire aime les Sonnets humoristiques. Chez Fraisse, qui assure la critique dramatique et littéraire au Salut public, le grand quotidien de l'époque, Baudelaire apprécie la sagacité, sans toutefois manquer de noter la lenteur et la lourdeur lyonnaises que contiennent ses articles.

Ces jugements acharnés, arbitraires, ressassés, dans leurs présupposés et leur expression, étonnent venant d'un poète de génie. Apparemment, Baudelaire s'inquiétait peu de laisser à une postérité distraite et avide de clichés, alors que lui-même les détestait, une image de grincheux ; ou bien, peut-être qu'au XIX^e siècle les écrivains ne pensaient qu'au destin de leurs œuvres majeures, sans imaginer que les critiques, plus tard, se pencheraient sur tout, absolument tout, y compris, dans le cas de Baudelaire, sur les traces que Lyon a pu laisser dans certains de ses textes en vers ou en prose, traces qu'il avait pourtant plus ou moins gommées, comme dans La Fanfarlo, ou sur les célèbres listes de "poèmes à faire".

Catherine Goffaux-Hœpffner

Bibliothèque du 1^{er}

7 septembre
au 2 octobre

SOUTHERN CROSS

Exposition de photographies proposée dans le cadre d' "Europa, l'esprit des villes"

vendredi 10 septembre à 18h30 : vernissage de l'exposition dans une ambiance musicale et festive avec des chansons irlandaises interprétées par Tremem, groupe lyonnais

Southern Cross est une réponse critique au récent et rapide développement constaté en Irlande : la plus importante transformation dans l'histoire de ce pays. Ce travail met en évidence, à travers les zones de constructions et les quartiers financiers de Dublin, les aspirations économiques d'un pays de la périphérie occidentale de l'Europe. Il montre la transformation des paysages et du caractère de la ville, due à une migration massive du capital.



Stephen from Dublin (IFSC, Phase 1, Dublin, March 2001) © M. Curran

Site explore l'espace transitoire entre 'ce qui était' et 'ce qui sera'. Ces chantiers sont le berceau de la 'nouvelle Irlande'. En contrepoint, *Prospect* met en évidence les aspirations économiques symbolisées par le Centre International des Services Financiers (International Financial Services Centre, ISFC) situé dans le centre nord de Dublin. C'est le premier quartier bancaire dans l'histoire de l'État et base européenne du porte drapeau de l'économie globalisée.

Ce travail a été effectué entre 1999 et 2001 et a été commandé par la Gallery of Photography (Dublin).

Mark Curran est né en 1964 à Dublin, en Irlande. Il a vécu huit ans au Canada, où il a étudié la Sociologie (B.A. Hons). Il a passé le Diplôme de Photographie de Dun Laoghaire Institute of Art, Design and Technology et continue d'enseigner la photographie à Dublin. Il effectue également un 'practise-based research' Masters en Photographie/Visual Media à School of Media, Dublin Institute of Technology. Il a réalisé de nombreuses expositions

individuelles en Irlande et en Allemagne, plus récemment à la Galerie Büro für Fotos de Cologne. Son travail a été montré lors d'expositions collectives en Irlande, Grande-Bretagne, France, Allemagne, Syrie et plus récemment en Belgique dans le bâtiment de la Présidence Européenne à Bruxelles dans le cadre du programme culturel 2004 lors de la présidence de l'Union européenne par l'Irlande. Il a reçu plusieurs prix et son travail apparaît dans divers catalogues d'expositions, magazines et livres. Il est représenté par la Galerie Büro für Fotos de Cologne.

samedi 18
septembre à 14h,
14h30, 15h, 15h30
& 16h

LES JOURNÉES DU PATRIMOINE

Le tissage sur métier à bras

Projection d'un film réalisé par Alain Vollerin sur deux techniques de tissage sur métier à bras, le broché et le velours ciselé, dans l'atelier des établissements lyonnais Tassinari et Chatel. (durée : 18 mn)

samedi 25
septembre à 10h &
samedi 23 octobre
à 10h

CERCLE DES LECTEURS

Rencontre mensuelle des lecteurs et bibliothécaires pour échanger et confronter leurs idées autour des livres sur le thème : *Musique et musiciens dans le roman contemporain*

5 au 9 octobre

CARNET DE VOYAGE À 20 DOIGTS

Exposition d'illustrations d'un voyage en train réalisées par Jean-Michel Courbier et Céline Thoué, illustrateurs. Pays parcourus : Italie, Grèce, Turquie, Bulgarie.

En voyage, "glaner" est très vite un geste quotidien : des morceaux d'affiches, des bribes de typographie, des miettes d'alphabets, des images trouvées de-ci de-là, des mots entendus, d'autres incompris, des choses par terre, ou sur les murs, des portraits entiers ou juste une oreille, le sifflement d'un train,



les quais de gare, les paysages grandioses et les salles d'attente... glaner, recueillir, fermer le sac et prendre le train pour continuer à voir et admirer "l'autour de nous". Dessiner, peindre, découper, coller, ajouter, effacer, colorier.

Fabrique ton carnet de voyage : atelier pour enfants de 7 à 12 ans, animé par Jean-Michel Courbier et Céline Thoué.

Vous pouvez également les retrouver dans l'exposition collective de l'Annexe, Tactatoum, le voyage tous azimuts présentée au département Jeunesse de la Bibliothèque de la Part-Dieu du 14 septembre à 27 novembre.

mardi 5 octobre
à 19h30

LES BELLES LATINAS

Alejo Carpentier

Projection d'un film (V.O) suivie d'une lecture donnée par Mercedes Balaz, conteuse cubaine.

Alejo Carpentier est né à La Havane en 1904. Son père, d'origine bretonne, était venu très tôt en Amérique latine. Après des études à Cuba, il se lance dans le journalisme en 1922. En 1927, ayant signé un manifeste contre le tyran Machado, il est mis en prison pendant sept mois. En 1928, Robert Desnos, de passage à La Havane, l'aide à s'embarquer pour la France. Il rencontre Queneau, Leiris, Artaud, Prévert, Vitrac, Ribemont-Dessaignes, Masson, Barrault. Il rentre définitivement à Cuba en 1959, dès le triomphe de la Révolution cubaine. En 1970, Carpentier est nommé Attaché culturel de l'ambassade de Cuba à Paris.

Alejo Carpentier est mort le 24 avril 1980. Le prix mondial Cino del Duca lui avait été décerné en 1975.

Il est l'auteur de *Le Royaume de ce monde* (1948), *Le siècle des Lumières* (1962), *Le Partage des eaux* (1953), *Guerre du temps* (1958), *Concert baroque* (1976), *Recours de la méthode* (1975), *La Harpe et l'Ombré* (1979).

12 au 29 octobre

RACCOURCI À UN LABYRINTHE

Exposition de dessins, photographies et animations de Julio César Cabrera, plasticien

Julio César est né en Uruguay en 1980 d'un père uruguayen et d'une mère brésilienne. En 1984 toute la famille s'exile en Argentine fuyant la misère et les blessures laissées par la dictature. À Buenos Aires la famille survit à peine et éclate. Julio César vit une adolescence chaotique entre petits boulots et excès en tous genres.

À vingt ans il trouve la force de quitter Buenos Aires et voyage : de Sydney à Paris en passant par Bangkok il parcourt les capitales comme si c'étaient des musées, vivant dans l'illégalité, revenant sans cesse à la géométrie de l'espace urbain, à la métropole comme lieu où l'on se perd physiquement et spirituellement. Comme dernière salvation, la rédemption artistique avec ce travail sur la géométrie du chaos, influencé par le pop art et le design de la modernité.



jeudi 14 octobre à 18h30 : vernissage

Bibliothèque du 2^e

samedi 18
septembre
de 15h à 16h

LE QI GONG

Atelier de Qi Gong, animé par Yang Yi Bin, sur inscription

Qi (tchi) veut dire énergie ou souffle et Gong, la maîtrise, la discipline, le travail. Basé sur les mêmes thèmes énergétiques du corps que la médecine traditionnelle chinoise, le Qi Gong est la gymnastique énergétique chinoise de santé et de longévité.

Véritable art de vivre, le Qi Gong nous permet de découvrir notre corps sous ces différentes formes et manifestations physiques, physiologiques, énergétiques, psychiques, émotionnelles, ...

C'est avant tout un travail sur l'unité du corps. Il permet la maîtrise du mouvement lent, naturel, détendu pour faciliter la circulation de l'énergie, la maîtrise de la respiration, la maîtrise de la pensée qui guide le Qi, le souffle, l'énergie à l'intérieur du corps.

Il permet la relaxation, la concentration et de se maintenir en bonne santé.

Le Qi Gong est accessible à tous car il n'est basé ni sur la force musculaire, ni sur la performance.



Yang Yi Bin : Diplômé de la faculté de médecine traditionnelle chinoise de Pékin

Yang Yi Bin est diplômé de la faculté de médecine traditionnelle chinoise de Pékin et ancien interne de l'institut de médecine traditionnelle chinoise de Zhong Yi Yan Jiu Yuan de Pékin. Il est membre de la fédération pan-européenne des spécialistes de médecine traditionnelle chinoise (PEFCTMC) et Maître de Qi Gong. Il exerce en France depuis quatorze ans.

mercredi 22
septembre à 19h

MÉMOIRE POUR UN QUARTIER

Marcel Péhu, Irma Grignon-Faintrenie, Philomène Magnin

Conférence de Michel Loude, docteur es lettres, chargé de cours à l'université Lumière-Lyon II et au CNFPT, attaché de recherches au C.N.R.S.

Michel Loude vient de consacrer une décennie (1994-2004) à l'élaboration de trois ouvrages biographiques concernant des personnalités lyonnaises.

Le premier livre concerne Marcel Péhu, éminent compositeur, organiste et pédagogue, qui a marqué de son empreinte l'école d'orgue lyonnaise du XX^e siècle. Marcel Péhu fut le successeur de Charles Marie Widor à la console prestigieuse de Saint François de Sales, signée Cavallé-Coll, sur laquelle il a joué pendant trente-trois ans.

Le deuxième ouvrage rend hommage à Irma Grignon-Faintrenie, première femme impresario de France, qui a ouvert, en 1917, l'Université des Heures, sorte de Maison de Culture avant la lettre, où l'on pouvait suivre des conférences de haut niveau et de nombreux concerts. Irma Grignon-Faintrenie était, pour Monsieur Proton de la Chapelle : "la prêtresse de l'avant garde dans une cité conservatrice ..."

La troisième biographie concerne aussi une femme, Philomène Magnin : première femme à entrer en politique en 1944 après l'octroi du droit de vote pour les femmes (21 avril 1944, décret du Général de Gaulle). Philomène Magnin au caractère vif et trempé, fut une élue remarquable

1^{er} octobre au
13 novembre

tant au Conseil municipal qu'au Conseil Général. Adjointe au Social auprès d'Édouard Herriot et sous les mandats de Louis Pradel, elle restera aux commandes pendant trente-trois ans.
INSTANTS DE FESTIVAL : Chœur Sirine

Exposition de peintures de Fabienne Amiel

vendredi 1^{er} octobre à 19h : vernissage de l'exposition

Fabienne Amiel présente des chanteuses des pays de l'Est, véritables icônes contemporaines. Elle puise son inspiration dans le visible. Témoin de ses émotions, sa peinture est une évocation du réel, parfois à la limite de l'abstrait. Sa recherche de l'atmosphère et du mouvement l'a guidé vers la musique. Des tons parfois pastels, quand le sujet l'exige, plus souvent des variations de tonalités sombres d'où jaillissent des accents de lumière, d'un esprit expressionniste.

Fabienne Amiel expose à Lyon, Paris et en Suisse. Depuis 1996, elle participe au Salon du Sud-Est de Lyon et expose dans le cadre des Festivals de musique du Vieux Lyon et des Nuits Musicales d'Uzès.



Chœur Sirine (Violoniste) 120x60 cm

mercredi 13 octobre
à 19h

LES FORÊTS PRIMAIRES D'EUROPE

Conférence de Pierre Athanaze, Président d'Action Nature

Les forêts vierges ou naturelles existent encore en Europe. Joyaux de diversités biologiques, elles ont pu traverser les siècles, mais sont pourtant d'une extrême fragilité face à l'appétit d'espace de notre civilisation. Cependant leur protection est indispensable tant à la conservation du patrimoine planétaire qu'à l'acquisition d'une meilleure connaissance des écosystèmes forestiers. De la mythique forêt de Bialowieza (Pologne) aux réserves biologiques intégrales françaises, cette conférence fait le tour d'horizon de ces merveilles de la nature.

Conférence proposée dans le cadre de la Fête de la science

samedi 16 octobre
à 18h

LIRE EN FÊTE

une heure de poésie avec Wislawa Szymborska

Lecture-spectacle avec Christine Fusarelli, Paul Greffet et Gabriel Le Gal.

Les poèmes de Wislawa Szymborska sont dits ou chantés, parfois les deux.

Wislawa Szymborska, écrivain méconnue en France, malgré son prix Nobel de littérature en 1996, a, un peu comme Jean Tardieu, l'art de dire les choses les plus sérieuses avec humour. Sa poésie est à la fois facétieuse, espiègle et grave, en prise directe sur son temps :

*Je ne sais quels gens fuyant je ne sais quels autres
Dans un je ne sais quel pays sous le soleil
Et sous certains nuages*



Wislawa Szymborska

Lecture-spectacle proposée à l'occasion de la saison culturelle de la Pologne en France et en collaboration avec l'association C'est à dire.

Une sélection d'ouvrages sur la Pologne est présentée par la Librairie La Procure.

samedi 23 octobre
à 18h

LA POLOGNE AUJOURD'HUI

Découverte d'un pays, de sa culture et de ses traditions



Place du marché (Cracovie)

Conférence de Salomea Pamulà, ethnologue, philologue, enseignante à l'université Jean Moulin-Lyon III

Pour tout savoir sur la Pologne : ses caractéristiques naturelles, ses traditions et ses coutumes. La littérature polonaise contemporaine

Conférence et lecture de Salomea Pamulà sur les grands auteurs polonais contemporains de la période d'après guerre à nos jours.

Ces deux conférences sont proposées dans le cadre de la saison culturelle de la Pologne en France

LA BANDE À B.D.

Club B.D., pour tous à partir de 16 ans (une réunion tous les deux mois)

Si vous aimez la bande dessinée, un peu, beaucoup, passionnément ou même pas du tout, venez rejoindre la Bande à B.D. ! C'est l'occasion de discuter, d'échanger, de découvrir et de faire découvrir cette forme d'expression très créative.

PRATIQUE AMATEUR DU CONTE

Conter est une pratique qui existe depuis la nuit des temps et dans toutes les contrées. Mais comment s'initier à cette pratique, l'offrir et la partager ?

Cet atelier propose aux amateurs du conte débutants, de se retrouver un jeudi par mois (4 fois dans l'année), pour travailler et partager ensemble le plaisir de conter. Et pourquoi pas, être capable de conter une histoire en public à la fin de l'année ?

Pour le premier rendez-vous, Alain Chambost, conteur professionnel, propose une initiation et une première approche de conte.

Il conseille et accompagne le groupe dans sa démarche : apprendre à raconter mais aussi aborder l'animation autour du conte (devinettes, virelangues, énigmes, chants,...).

Alain Chambost, intervenant de la compagnie du Théâtre Des Mots, assure des formations à l'Art du conte. Il encadre de nombreux stages auprès de publics divers, professionnels ou non (personnes âgées, parents, éducateurs, bibliothécaires, etc). Il assure également un travail pédagogique "Conte" avec des enfants et propose des spectacles de conte et musique.

Renseignements et inscriptions à la Bibliothèque du 2^e

Prochaines dates les jeudis 18/11, 9/12, 13/01, 10/02, 17/03, 14/04, 12/05 et 9/06/05

LES RENDEZ-VOUS DE L'ESPACE MULTIMÉDIA

L'Espace multimédia de la Bibliothèque du 2^e vous propose de nouveaux rendez-vous en plus des initiations individuelles à Internet et à la recherche documentaire.

Sur inscription

Initiation à l'utilisation d'un traitement de texte

Pour découvrir la mise en forme de documents (travail sous Microsoft Word)

Sur inscription pour adultes et enfants

Initiation à l'utilisation d'un tableur

Pour découvrir les fonctions de base d'un tableur (travail sous Microsoft Excel)

Sur inscription pour adultes et enfants

Atelier internet

Session d'initiation à l'utilisation d'Internet en petit groupe (limité à 6 personnes) :

- les outils de recherche (moteurs, méta-moteurs, annuaires)
- utilisation d'une messagerie électronique (création d'une adresse e-mail, fonctions avancées, connaissance de Microsoft Outlook express)
- outils de communication (newsgroups, forums de discussion, chat, ...)
- découverte des ressources en ligne proposées par la Bibliothèque de Lyon (Lexis-Nexis, Kompass, ...)
- découverte des autres possibilités d'Internet (achat en ligne, ...)

4 séances hebdomadaires sur 1 mois : le **jeudi de 9h30 à 12h**

Renseignements et inscriptions à la Bibliothèque du 2^e (Espace multimedia)

Première session : les **30 septembre, 7, 14 et 21 octobre**

Sur inscription

Atelier traitement de texte et tableur

Création, composition et mise en forme avancée d'un document (lettre, dossier, ...)

Découverte des différentes possibilités d'un tableur (utilisation de fonctions, macros, ...)

Traitement de données à l'aide d'un tableur (graphiques, statistiques, ...)

4 séances hebdomadaires sur 1 mois (2h traitement de texte, 2h tableur) : le **vendredi de 9h30 à 12h**

Renseignements et inscriptions à la Bibliothèque du 2^e (Espace multimedia)

Première session : les **1^{er}, 8, 15 et 22 octobre**

Sur inscription

CERCLE DES LECTEURS

Pour ce premier rendez-vous, venez découvrir la littérature polonaise et faire partager vos coups de cœur.

La Pologne est en effet à l'honneur dans le cadre de la saison culturelle étrangère en France. Une sélection de livres polonais ainsi qu'une bibliographie sont disponibles à la Bibliothèque dès le 1^{er} septembre.

samedi 9 octobre
à 10h

14 octobre
au 13 novembre

Bibliothèque du 3^e

CES PLANTES QUI NOUS ENTOURENT





Exposition de photographies de Gaïa du Rivau
Photographe et illustratrice depuis plusieurs années, Gaïa du Rivau a découvert la photographie de fleurs et de plantes depuis peu, mais par un chemin un peu étrange. Comme si elle avait eu envie de respirer leurs parfums d'un peu trop près. Ses photos en macros donnent à voir et à interpréter tout un monde.

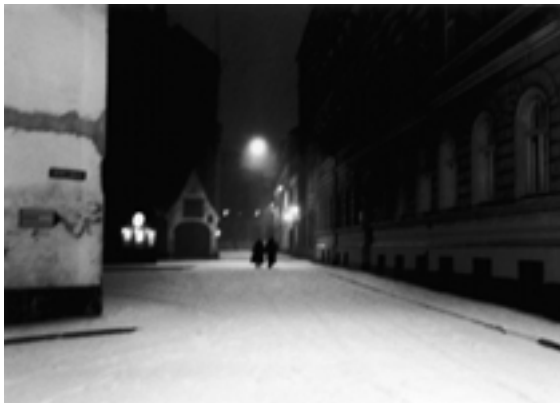
9 septembre
au 20 octobre

Bibliothèque du 4^e

DIAGONALE DE NUIT : RIGA, LETTONIE

Exposition de photographies de Gérald Assouline,
proposée dans le cadre d'Europa : l'Esprit des villes

Suivre les ombres sur la neige, écouter et comprendre la
profondeur des silences, silences de la nuit,



dériver lentement, se laisser absorber par
les formes et les visages, les reconnaître.
Jamais le sentiment de frontière ne semble
aussi vrai qu'en hiver, saison de l'intériorité.
Jamais la dérive personnelle n'est aussi lumi-
neuse que la nuit... Gérald Assouline

Ces photos sont le fruit d'un travail personnel
mené depuis 1999 par Gérald Assouline sur les
confins de l'Europe à l'Est, qui l'a conduit à
séjourner à de nombreuses reprises dans les
Pays Baltes (Lettonie, Lituanie et Estonie). Elles
sont aussi une composante d'un projet en
cours de réalisation : *Diagonale de Nuit : de
Riga à Lisbonne, via Prague* où l'auteur se lais-
se porter, envahir par la nuit, du Nord au Sud
et d'Est en Ouest.

Gérald Assouline est photographe et universi-
taire à l'université des Sciences Sociales de

Grenoble. Depuis 1984, il participe à des programmes d'appui pour des groupes de petits entrepre-
neurs et de paysans en Amérique latine, Asie et en Europe où la photographie devient un outil d'ani-
mation. Depuis le milieu des années 90, il mène un travail de recherche photographique personnelle
sur les confins de l'Europe, à l'Est et à l'Ouest. Son travail a été exposé en France et dans les pays
européens du Nord et de l'Est.

jeudi 9 septembre à 19h : vernissage de l'exposition

pendant la durée de l'exposition : Tango Baltico, projection du film réalisé par G. Assouline en 2003

samedi 18
septembre à 14h

LES JOURNÉES DU PATRIMOINE le métier de relieur

Rencontre avec Martine Mouriquand (dans le cadre des Journées du Patrimoine)
Présentation du métier de relieur avec démonstration de couture de livres, réalisation d'une reliure et
exposition d'une quinzaine d'ouvrages représentatifs des principales étapes du travail. Les matériaux

vendredi 15
octobre à 19h

utilisés sont présentés : échantillons de "couvreures" (toiles diverses, simili cuirs ou cuirs des plus classiques
au plus rares comme la peau de serpent ou de grenouille). Quelques livres seront exposés illustrant les dif-
férents types de reliure.

Bibliothèque du 5^e Saint-Jean

DE GUILLAUME DE MACHAUT À GYÖRGY LIGETI

Nombres, proportions, structures, architectures dans la monde musical

Conférence de Daniel Gaudet, professeur d'analyse musicale au Conservatoire National de Région

Depuis Pythagore l'idée que tout phénomène est l'apparence d'un nombre circule. La musique n'y
échappe pas. Des liens étroits sont tissés entre l'arithmétique, l'astronomie et la musique. Le temps en
musique rejoint l'espace et la couleur en permanence. Le macrocosme (les proportions) et le micro-
cosme (les nombres) servent d'outils pour survoler quelques chefs-d'œuvre de Guillaume de Machaut
(tala et isorythmie), Claudio Monteverdi (architecture dans l'*Orfeo* - 1607), Jean-Sebastien Bach (le
goût de la gematria dans le *Magnificat*) ou Wolfgang Amadeus Mozart (symboles maçonniques
simples dans la *Flûte enchantée*). D'autres points de repère avec Claude Debussy, Béla Bartok, Alban
Berg. György Ligeti balisent ce parcours, illustré par une projection de diapositives.

Conférence pour un public mélomanes et amateurs de chiffres

Bibliothèque du 7^e Jean Macé

RENCONTRE DE LECTEURS

à partir du mardi 28 septembre à 17h45

Rencontre mensuelle le dernier mardi de chaque mois de septembre à juin 2005

Venez découvrir ou partager les coups de cœur des lecteurs.

Renseignements auprès des bibliothécaires

5 au 29 octobre

FEUILLES VOLANTES

"Écrire, c'est peut-être parler en silence"

Exposition des travaux 2004 de l'atelier d'écriture de la Bibliothèque du 9^e La Duchère :

Le petit bonheur des mots confiés et offerts ...

Cette exposition est présentée en salle d'exposition de la Mairie du 7^e, du lundi au vendredi de 8h45 à
16h45, le samedi de 9h30 à 12h

mardi 12 octobre
à 18h

LA CITÉ DES FOURMIS

Projection du film de Philippe Caldéron (1998, 52mn)



Photo Naturama



Dessin Sophie Calvet

Au nord-est de la Guyane française,
se dresse la "cité des dômes", œuvre
collective de la colonie des fourmis
Atta. Dans cette mégapole souter-
raine, des centaines de milliers d'in-
sectes s'activent... Soudain, de ter-
ribles catastrophes s'abattent sur
elle... La fourmière va-t-elle dis-





Photos Naturama

paraître ? Un scénario infernal avec des milliers de figurants !

mardi 19 octobre à 18h

Proposée dans le cadre de la Fête de la Science

LA NATURE EN VILLE

Rencontre-débat avec Christophe Darpheuil, naturaliste, directeur de l'association Naturama

19 au 29 octobre

La nature en ville, quel étrange paradoxe ? Il existe une nature dite "sauvage" qui nous envahit petit à petit et qui reprend ses droits. Certaines espèces s'adaptent à notre civilisation moderne : le castor, les mouettes mais surtout les insectes qui représentent 80% des espèces sauvages présentes en ville.

Proposée dans le cadre de la Fête de la Science

LES INSECTES À LA LOUPE

Exposition de photographies et de dessins de Sophie Calvet, biologiste, enseignante et naturaliste

Dans un pré, rester sans tenir compte du temps, observer la vie dans les herbes, sur les fleurs : celle des insectes. Regarder les ailes, les carapaces et les poils briller au soleil, le jeu des couleurs entre insectes et plantes... regarder ou photographier... traquer le détail à la plume... c'est le plaisir du naturaliste.

Exposition présentée en salle d'exposition de la Mairie du 7^e, du *lundi au vendredi 8h45 à 16h45, le samedi de 9h30 à 12h*

Bibliothèque du 8^e

ATELIERS D'INITIATION À INTERNET

à partir de *septembre* (se renseigner auprès des bibliothécaires)

Atelier de présentation d'Internet, familiarisation aux outils et aux méthodes de recherche

Sur inscription

mercredi 13 octobre à 19h15

Bibliothèque du 9^e Saint-Rambert

RENCONTRE AUTOUR D'UN LIVRE

Échange, partage d'idées, d'émotions et de réactions autour d'un livre et de son auteur.

7 au 25 septembre

Bibliothèque du 9^e La Duchère

2^e JOURNÉES DU MATRIMOINE

Exposition proposée par La Mercerie et l'artiste Michel Jeannès dans le cadre des 2^e Journées du Matrimoine, en partenariat avec la Bibliothèque de la Duchère et le Centre social de la Sauvegarde. Depuis 1997, Michel Jeannès explore les possibilités poétiques et métaphoriques du bouton envisagé comme "Plus Petit Objet Culturel Commun" et objet médiateur de la parole et du souvenir. Intégrées au programme régional des Journées Européennes du Patrimoine, les "Journées du Matrimoine" se présentent comme un "chantier de paroles". L'artiste invite les femmes, du quartier ou d'ailleurs, à confier les souvenirs liés à leurs boîtes à boutons.

Une exposition à la Bibliothèque précède l'événement des 18-19 septembre. L'artiste y met en perspective travaux récents et préoccupations liées à la restructuration du quartier : "Chantier de paroles" au Centre social de la Sauvegarde les 18-19 septembre 2004.

lundis 21 septembre et 12 octobre à 19h

vendredi 17 septembre à 19h : vernissage de l'exposition

LE CERCLE DES LECTEURS

Rencontre mensuelle des lecteurs et des bibliothécaires autour de leurs coups de cœur littéraires.

Les livres présentés et les listes bibliographiques des auteurs sont à la disposition de tous les lecteurs.

Quai des Guinguettes ou lire les pieds dans l'eau ...

La Bibliothèque du 1^{er} s'est installée sur les berges du Rhône du *9 au 18 juillet* dans la guinguette de la Compagnie du 6, animée par ses partenaires du quartier des Pentès de la Croix-Rousse.

Le public de passage ainsi que leurs lecteurs habituels ont pu chaque jour lire la presse quotidienne, hebdomadaire, mensuelle, se plonger dans des bandes dessinées...ou pour les plus petits dans des albums d'images.

Nous remercions particulièrement le Petit Design du Resto Broc, la Belle Equipe, le Dahu ainsi que le Bistroy pour leur accueil chaleureux et convivial.





Cyril Farudja



Pierre Albenot



Anne de Lagonde



Yann Bajard
Marie-Noëlle Dumaz



Bibliothèque Part-Dieu

TATAC-TATOUM

Le voyage tous azimuts

exposition

14 septembre au 27 novembre

ouverte du mardi au vendredi de 10h à 19h,
le samedi de 10h à 18h

inauguration

vendredi 24 septembre à 18h30

Trente illustrateurs, membres de l'Annexe, relais Rhône-Alpes de la Maison des Illustrateurs de Paris, exposent leurs travaux sur le thème du voyage.

Voyageurs extraordinaires, paysages exotiques ou familiers, moyens de transports réinventés, voyages imaginaires dans d'autres mondes ou d'autres dimensions sont autant d'invitations à "partir" pour les illustrateurs de l'Annexe qui ont réuni leurs talents et décliné leurs idées du voyage.

Les illustrateurs ont réalisé un travail collectif de peintures, dessins, collages sur panneaux et invitent chacun à partager les différentes étapes du voyage : les préparatifs et l'attente, les cartes et les itinéraires, la correspondance, les souvenirs... quatre thèmes développés sur quatre panneaux au moyen de petits éléments mobiles que les enfants pourront déplacer d'un panneau à l'autre, pour recréer leur propre itinéraire.

Les enfants sont invités à participer : un panneau recevra leurs messages, leurs dessins et tous les "petits éléments du voyage" (tickets, billets, photos souvenirs...) qu'ils pourront insérer au gré de leur imagination.

Le public pourra à son tour revivre ou inventer son propre voyage, larguer les amarres pour d'autres contrées, d'autres habitudes, d'autres rencontres, vagabonder, partir pour la grande aventure ou suivre la route d'un cheminement intérieur.

Chaque itinéraire vécu ou rêvé peut rejoindre celui de l'autre avec ses couleurs, ses saveurs,

ses piments, ses parfums, ses ciels immenses ou plombés, les goûts d'autres jardins, d'autres jeux d'enfants, d'autres nuits... Partir, abolir les frontières, ouvrir sa fenêtre sur le monde quelle que soit la route puisque "la vie est un voyage."

Alors " bon voyage ! "

du 26 au 28 octobre

Ateliers pour les enfants

Sur inscription au département Jeunesse

Cartes postales animé par Céline Thoué (pour les enfants de 7 à 10 ans)
collage d'images et de textes pour imaginer un voyage, et réalisation de cartes postales géantes.

Voyage autour du monde

proposé par Yolande Six

(pour les enfants de 8 à 12 ans)

les enfants inventent un itinéraire avec des souvenirs : cartes, dessins, tickets... qu'ils vont assembler pour créer un carnet de route, et fabriquer des scènes de voyage.

Les installations réalisées sont légendées et photographiées.

Depuis un an, l'Annexe regroupe des illustrateurs de Lyon et sa région au sein d'une association pour promouvoir et diffuser leur travail.

L'Annexe est présente sur les salons du livre de la région et participe à diverses manifestations (expositions, ateliers...). Certains illustrateurs travaillent déjà pour la presse enfantine, l'illustration d'albums et la BD.

Bibliothèque du 1^{er}

C'EST QUOI TON MÉTIER ?

de septembre 2004 à mars 2005,

La Bibliothèque du 1^{er} organise des rencontres avec des professionnels venant présenter leurs métiers au jeune public.

Pour les enfants à partir de 10 ans

Durée : 1h

mercredi 29 septembre à 16h

Rencontre avec Kilina Cremona, danseuse et chorégraphe

Pour rester dans le rythme de la *Biennale de la danse*, la Bibliothèque accueille Kilina Cremona, danseuse et chorégraphe ("les ateliers Desmaé") pour parler de son métier-passion.

mercredi 13 octobre à 16h

Rencontre avec Monsieur Guyennot, chocolatier

Dans le cadre de la *semaine du goût* du 11 au 17 octobre, Monsieur Guyennot, chocolatier ("Au royaume du chocolat"), nous présente des techniques à ravir les gourmands !

FABRIQUE TON CARNET DE VOYAGE

samedi 9 octobre de 14h30 à 16h30

Ateliers pour enfants de 7 à 12 ans, avec Jean-Michel Courbier et Céline Thoué, illustrateurs (voir page 30)

Sur inscription

Les enfants, guidés par les illustrateurs, vont réaliser un carnet de voyage mêlant leurs souvenirs dans une composition personnelle (photos, dessins, anecdotes, objets récupérés en voyage, par les voyages, etc). Une manière d'aborder le voyage en créant un objet mémoire.

MUZ'AMBULANT :

Le corps en mouvement

16 octobre au 16 décembre

Exposition d'œuvres de l'artothèque de la Bibliothèque de la Part-Dieu.

samedi 16 octobre à 15h : inauguration et présentation des œuvres

Pour ce nouveau Muz'ambulant, Aurélie Carrier (Collections graphiques) propose aux enfants de 6 à 12 ans de découvrir comment, à travers leurs œuvres, les artistes représentent le corps dans différentes situations de mouvement. De l'envol à la chute en

passant par la sensation d'apesanteur, le corps est en déséquilibre, il est dansant, hésitant ou dynamique.

LE TEMPS DU CONTE

mercredis 22 septembre, 6 octobre, 13 octobre à 10h30, pour les enfants de 0 à 3 ans
à 11h15, pour les enfants de 4 à 6 ans

mercredi 20 octobre

à 10h30, pour les 0 à 3 ans
à 16h, pour les 7 ans et plus

Contes dits par les bibliothécaires du secteur Enfants

LE TEMPS DU FILM

samedi 25 septembre à 14h30,

pour les enfants de 3 à 6 ans

samedi 30 octobre à 14h30,

pour les 7 ans et plus

Projection de film, sur inscription

Bibliothèque du 2^e

la bibliothèque de la Part-Dieu

PAPIERS DÉCOUPÉS

mercredi 27 et jeudi 28 octobre de 14h à 17h

Atelier pour les enfants de 7 à 10 ans, animé par Fabienne Mandon, plasticienne de l'Association Objectif Les'Arts

Dans la tradition des papiers découpés Polonais, les enfants réalisent leur bestiaire en papier découpé.

Sur inscription

LE TEMPS DU CONTE

mercredi 6 octobre

à 10h, pour les enfants de moins de 3 ans
à 11h, pour les enfants de 4 à 6 ans

Sur inscription pour les crèches, le mercredi 20 octobre à 10h



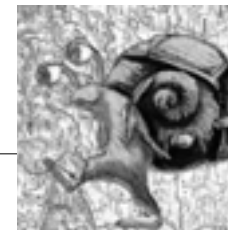
Béatrice Navoret



Tatiana Domas



Céline Thoué



Céline Bouvier



▲ Gísou Simond
▼ Claire Delvaux





Clarisse Galard

Bibliothèque du 4°

ET SI ON PARLAIT D'ART ?

mercredi 29 septembre de 10h30 à 11h30, pour les enfants à partir de 4 ans
Rencontre avec Laurence Boitout, illustratrice de la revue *Le Petit Léonard*, qui a donné vie à un charmant lutin, Eustache Plumeau et, avec plusieurs livres, nous promène avec malice de tableau en tableau. Elle sera avec les enfants pour parler peinture et dessin.



Evelyne Mary

DESSINE-MOI UN MUSÉE

mardi 26 octobre de 13h30 à 16h30
Exposition et atelier

À travers l'œuvre de Pablo Picasso, Servane Agniel, jeune diplômée de l'École du Louvre, propose une animation en deux parties : une exposition destinée à faire découvrir le peintre à travers des jeux d'observation et des devinettes et un atelier d'art où l'enfant devient l'artiste qui laisse libre cours à son imagination.



Pierre Rousson

Sur inscription auprès des bibliothécaires de la salle enfants

Deux groupes de maximum 7 enfants : l'un pour les enfants de 4-6 ans et l'autre pour les enfants de 7-10 ans.



Martin Blondet

LES RÉCITS DU MERCREDI

les mercredis à 10h30 & à 11h
Lecture d'albums d'images par les bibliothécaires pour les enfants à partir de 4 ans

Bibliothèque du 5° Saint-Jean

L'ATELIER D'ÉCRITURE

les 28 et 29 octobre de 10 à 12h
Atelier pour les enfants de 8 à 12 ans animé par Geneviève Raphanel : elle leur propose d'écrire une nouvelle policière.
Sur inscription



Elisabeth de Jesus
Bernard Franck

LE TEMPS DU CONTE

mercredis 29 septembre et 20 octobre à 9h30
lecture de contes pour les enfants de moins de 3 ans



Bibliothèque du 6°

LES ENFANTS AUTOUR DU MONDE

1^{er} septembre au 1^{er} octobre
Exposition de photographies d'Édouard Boubat extraites des collections de la Bibliothèque
De la France au Mexique, de l'Inde à la Jordanie, Boubat "correspondant de paix" nous invite à la promenade et à l'observation.

samedi 18 septembre de 14h30 à 16h30, atelier photo "à la manière de..." organisé pour un groupe de 10 enfants de 8 à 12 ans.
Sur inscription

25 septembre à 15h, présentation des œuvres de l'exposition, avec Aurélie Carrier, chargée de la valorisation des collections graphiques. Pour les enfants à partir de 5 ans.

mercredi 29 septembre à 18h30, rencontre animée par un intervenant de l'École des parents autour du thème: "L'environnement du jeune enfant, au delà du cercle familial".

PEINTURES ET OBJETS DE CHINE

12 octobre au 20 novembre
Exposition de peintures et ateliers
Josette Zoulim expose ses peintures et la collection d'objets qu'elle a rapporté de Chine. Dans le cadre de cette exposition, Josette Zoulim assure des ateliers de création de marque-pages et de peinture sur papier de riz. Pour les enfants à partir de 6 ans.
Sur inscription.

samedi 23 et mercredi 27 octobre de 14h30 à 16h, atelier de création de marque-pages
vendredi 29 octobre de 14h à 16h30, atelier de peinture sur papier de riz

CE SOIR Y'A JOUTE :

la perle et autres histoires
vendredi 15 octobre à 19h
Joute de contes animée par les bibliothécaires, pour les enfants à partir de 7 ans

Bibliothèque du 7° Guillotière

LE TEMPS DU CONTE

tous les samedis à 10h30 (à partir du 2 octobre)
pour les enfants de moins de 3 ans

Les yeux pétillants de curiosité, vos petits loups sont bercés par des histoires drôles, douces, farfelues et imaginaires. Un rendez-vous plein de tendresse

PROJECTION VIDÉO

samedi 2 octobre à 15h
pour les enfants de 4 à 7 ans

L'Histoire sans fin : inspiré du célèbre roman de Michael Ende, ce dessin animé déborde d'imagination et vous entraîne vers de folles excursions dans l'univers de *Fantasia*. Sur inscription

MILLE ET UN CONTES

samedi 9 octobre de 15h à 15h30, pour les enfants de 4 à 7 ans
Pour rire, frissonner, rêver en compagnie des héros de contes.

Bibliothèque du 7° Gerland

LA CHIMIE DANS TOUS LES SENS :

Expériences scientifiques autour de la cuisine et du goût

du mardi 26 au samedi 30 octobre de 14h30 à 16h30
Atelier pour les enfants de 8 à 12 ans
Animation proposée dans le cadre de l'Année de la Chimie par la Bibliothèque et "les Petits Débrouillards".
Sur inscription

Bibliothèque du 8°

HABILLEZ VOS RÊVES

mardi 26 et jeudi 28 octobre de 14h à 17h
Atelier pour les enfants de 8 à 12 ans, encadré par Nelly Vidmer, costumière.
Les enfants confectionnent un vêtement d'un héros de la littérature jeunesse. Sur inscription

Bibliothèque du 9° La Duchère

LE TEMPS DU CONTE

Attention changement d'horaire :
mercredi à 10h, pour les petits de moins de 4 ans
mercredi à 14h, pour les plus de 4 ans

Une bibliothécaire raconte une ou plusieurs histoires aux enfants à partir des livres de la Bibliothèque.
Inscription uniquement pour les groupes

Médiathèque de Vaise

BÉBÉ BOUQUINE, BÉBÉ COMPTINE

mercredis 6 et 20 octobre à 10h15
samedi 16 octobre à 10h15
Lecture pour les enfants de moins de 3 ans

L'HEURE DU CONTE

mercredi 13 octobre à 15h, spéciale "semaine du goût"
samedis 9 et 23 octobre à 15h
Lecture pour les enfants à partir de 4 ans

POURQUOI LES ENFANTS SE COMPORTENT-ILS MAL ?

La discipline sans punition ni récompense

jeudi 14 octobre à 20h30
Conférence d'Aletha Solter, psychologue
Sur inscription au 04 72 16 92 20

Chaque parent désire que ses enfants soient coopératifs, disciplinés et responsables, mais comment y réussissent-ils ? Aletha Solter utilise ni punitions ni récompenses ? Aletha Solter montre, lors de cette conférence les désavantages d'une discipline autoritaire et explique les techniques de base d'une méthode démocratique fondée sur le respect mutuel entre adultes et enfants. Vous apprendrez à reconnaître les trois raisons profondes des "mauvais" comportements des enfants et à modifier leur comportement en vous adressant à leurs besoins profonds.

Aletha Solter, psychologue suisse/américaine est titulaire d'une licence en biologie humaine de l'université de Genève (où elle a étudié avec le Dr. Jean Piaget) et d'un doctorat en psychologie de l'université de Californie. Elle est fondatrice de l'Institut d'Éducation Consciente. (www.awareparenting.com)

Conférence pour parents et professionnels (éducateurs, sages-femmes, puéricultrices, infirmières, travailleurs sociaux, thérapeutes...) ou tout autre personne impliquée dans l'éducation des enfants de la naissance jusqu'à 12 ans.

Renseignements et inscription auprès de l'association "La cause des parents" (www.lacausedesparents.com) ou par téléphone au 04 72 16 92 20